



DOSSIER
DE PRESSE

FESTIVAL DE ROYAU MONT

MUSIQUE
&
DANSE

3 & 4 JUIN -
9 SEPTEMBRE
AU 8 OCTOBRE

23

Abbaye de
Royaumont

Val d'Oise

inspirer
créer
partager



Contact média : agence Myra
Isabelle Baragan
06 71 65 32 36 / isabelle@myra.fr
Déborah Nogaredes
06 07 29 30 18 / deborah@myra.fr



Edito

2 + 10 = 27

Le Festival 2023 de Royaumont s'annoncera cette année dès le printemps : les 3 et 4 juin, nous vous proposons de retrouver nos artistes « au jardin ». Eclectique et participative, la programmation de ces 2 journées fera une large place aux enfants et aux familles : le festival est plus que jamais ouvert à toutes et à tous !

Il reprendra le samedi 9 septembre : 10 journées se succéderont jusqu'au 8 octobre, célébrant au travers de 27 rendez-vous la diversité : diversité des répertoires, diversité des talents réunis, à l'orée ou à l'apogée de leurs carrières.

Après Lucile Dollat, jeune organiste que vous aurez pu découvrir à l'occasion des *Dimanches à Royaumont*, nous nous réjouissons d'accueillir également à partir de 2023 deux jeunes ensembles pleins de promesses : Apotropaïk investiguera les musiques du Moyen Âge, Semblance celles de demain.

Nous avons délibérément maintenu notre politique de tarifs très modérés affirmée depuis 2020, malgré l'inflation. 10 € quel que soit le spectacle pour les moins de 30 ans, moins de 14 € en tarif plein avec le pass « 6 spectacles ». 7,50 € même avec le pass festival, qui donne accès à tous les événements !

Chaque journée proposera un « lever de rideau » animé par la journaliste Priscille Lafitte pour celles et ceux qui veulent en savoir plus, tandis que des horaires des concerts du samedi soir ont été ramenés à 20 heures.

C'est la danse qui ouvrira et conclura cette programmation d'automne, entre Hervé Robbe et Alban Richard. Elle rappellera son fertile dialogue avec la musique.

A bientôt dans notre belle abbaye et ses jardins !

Francis Maréchal
Directeur général

Sommaire

Le Festival	Royaumont
Les artistes au jardin, les 3 et 4 juin. p. 2	Abbaye & Fondation. p. 26
Le Festival, du 9 septembre au 8 octobre p. 6	Informations pratiques p. 29
	Soutiens p. 32



Samedi 3 juin

Les 3 et 4 juin 2023, la Fondation propose un premier week-end du Festival de Royaumont. C'est également l'occasion de célébrer les 50 ans de l'Association des amis de Royaumont et de profiter des *Rendez-vous aux jardins* organisés par le ministère de la Culture...

Tarif unique par journée : 10 €. Gratuité accordée aux Amis de Royaumont.

Sur réservation, dans la limite des places disponibles.

15h

musique, danse & jeune public | salle des Charpentres

Un opéra par et pour les enfants : Les Pontikis Le Consort + école Paul Eluard II d'Argenteuil

Enfants de l'école Paul Eluard II d'Argenteuil chant et danse
Ensemble Le Consort
Rebecca Gormezzano, Roxana Rastegar violons
Lucile de Trémolles clavecin
Louise Pierrard viole de gambe et direction artistique
Encadrement lors de la création à l'Opéra Comique en 2022, avec les plus jeunes membres de la Maîtrise Populaire et la Pré-Maîtrise
Jacques Serres livret
Sarah Koné direction artistique et mise en scène
Clara Brenier direction musicale
Christine Bonneton, Tuomas Lahti, Emilie Praud Lahti chorégraphie

Les souris qui vivent dans la bibliothèque musicale de Royaumont aiment-elles la musique ? Telle est la question que s'est posée l'équipe qui a créé *Les Pontikis* à l'Opéra Comique en avril 2022. Et, sans hésiter, elle a répondu « Oui » puis imaginé la vie trépidante d'une famille d'adorables rongeurs, madame et monsieur Pontiki, suivis de leurs nombreux enfants, qui raffolent tous de partitions baroques. Les enfants qui les interprètent entonnent donc des airs de Bach, Haendel, Lully, Rameau, Purcell ou encore Pachelbel, accompagnés par les jeunes musiciens de l'ensemble Le Consort. Une touchante et enthousiasmante introduction à la musique baroque, à partager en famille...

Jean-Sebastien Bach (1685-1750) *Jesus Bleibet meine Freude*
Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) *Te Deum* (ouverture)
Jean Chardavoine (1538-1580) *Une jeune fillette* (mélodie populaire)
Johann Pachelbel (1653 - 1706) *Canon*
Chanson traditionnelle (Angleterre) *Greensleeves*
Lully (1632-1687) *Chœur des trembleurs*
Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749) *La sauterelle et la fourmi*
Antonio Vivaldi (1678-1741) *Danse Folia*
Jean-François Dandrieu (1682-1738) *Sonate en sol mineur*
Henry Purcell (1659-1695) *If love's a sweet passion*
Jean-Philippe Rameau (1682-1738) *Les Indes Galantes*
Georg Friedrich Handel (1685-1759) *Sarabande en ré mineur*

Durée 1h | Tarif unique pour l'ensemble de la journée : 10 €

La Fondation ENGIE, acteur engagé pour la culture pour tous, soutient le développement des projets favorisant l'accès des enfants à la culture de la Fondation Royaumont

16h30

musique & danse | jardins & réfectoire des moines

Chantons et dansons le Festival Iris Thion + Tom Grand Mourcel + Marie Ythier

Iris Thion cheffe de chœur
Juliette Journaux piano
Marie Ythier violoncelle
Tom Grand Mourcel danse, chorégraphie
Arnaud Bacharach musique

Toutes et tous, nous pouvons toutes et tous être chanteuses ou chanteurs, au moins un instant. Telle est l'intime conviction de la cheffe de chœur Iris Thion. La jeune femme invite donc le public à pénétrer le répertoire qui sera donné au Festival de Royaumont 2023. Du chant médiéval aux partitions d'aujourd'hui, en passant par la mélodie française ou l'ère baroque, elle décortique l'histoire de la musique, explique les différences de genres et, de temps en temps, propose de partager un couplet ou un refrain. Cette joyeuse leçon de chant est introduite par quelques pas de danse du chorégraphe Tom Grand Mourcel, qui présentera une création lors de l'édition 2023 du Festival de Royaumont, et quelques notes de violoncelle de Marie Ythier, artiste en résidence. C'est la meilleure des introductions aux concerts et spectacles de l'automne...

Durée : 1h10 | Tarif unique pour l'ensemble de la journée : 10 €

18h30

art contemporain | grotte

Inauguration de l'œuvre de Yann Toma

La grotte des divinations climatiques

Yann Toma plasticien

Des premiers prophètes à Bernadette Soubirous, la grotte est l'espace de toutes les divinations. Après l'apparition de la Vierge à Lourdes (1858), les Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux, qui occupaient alors l'abbaye de Royaumont, en ont édifié une. Elles ont fait dresser dans les jardins un monticule et aménagé sur son flanc sud une cavité en rocaïlle. Artiste contemporain, observateur à l'ONU et professeur à la Sorbonne, Yann Toma propose désormais une nouvelle vision de cet ensemble que le temps n'avait pas épargné. Son projet s'inspire de la grotte de la superbe Villa Aldo-Brandini, à Rome, dont les centaines de niches produisaient chacune un son différent. Il en reprend notamment le principe d'une profusion de formes changeantes, qu'il projette en trois dimensions grâce à la technologie de l'hologramme. L'artiste, déjà auteur de *Geysir Ouest-Lumière*, une éclatante gerbe qui jaillit une fois par heure au centre du cloître, revient à une thématique qui, pour lui, exprime l'identité même de l'abbaye : l'omniprésence de l'eau, premier et plus grand des miracles. Sa nouvelle installation révèle ainsi les aspirations collectives d'une époque dont les changements climatiques ébranlent les certitudes, autant que les obsessions singulières de chacun des visiteurs. Mûrie pendant de longs mois, l'œuvre est dévoilée au public, après un mot inaugural de la présidente des Amis de Royaumont, association qui

a contribué au financement de l'installation et qui fête justement ce week-end son jubilé. A l'issue de la visite, une boisson sera servie à proximité du Carré magique, le dispositif sonore immersif du Potager-Jardin, présenté par l'un de ses créateurs, Jean-Luc Hervé.

Tarif unique pour l'ensemble de la journée : 10 €

Le département du Val d'Oise et l'Association des amis de Royaumont ont contribué au financement de cette nouvelle œuvre.

20h

célébration | réfectoire des convers

Cocktail des 50 ans des Amis de Royaumont

L'Association des amis de Royaumont accompagne la Fondation quasiment depuis ses premiers pas. Elle est née en 1973, un an seulement après l'adoption du statut de Centre Culturel de Rencontre par l'abbaye. Depuis, elle soutient les activités de Royaumont, distribuant notamment des bourses aux artistes qui souhaitent s'y former. En 2022, par exemple, un montant total de 23 726 € a été affecté aux jeunes talents. En parallèle, elle contribue également au succès des *Dimanches à Royaumont* et a participé au financement de l'installation de Yann Toma, *La grotte des divinations climatiques*. Année après année, l'Association des amis de Royaumont crée un lien fort entre ses membres, les artistes et la Fondation. Pour ses 50 ans, elle s'associe à un week-end riche en événements et invite toutes et tous, bien au-delà du seul cercle de ses adhérents, à une grande soirée gourmande et festive. Joyeux anniversaire, les Amis !

tarif : 38 € (non compris dans le tarif journée)

Dimanche 4 juin

8h30

nature | parc et jardins

Promenade à l'écoute de la nature

Marc Namblard

Marc Namblard audio-naturaliste

Dans une forêt, on entend les animaux longtemps avant de les voir. Marc Namblard, qui guide depuis longtemps des groupes dans la nature, le sait mieux que quiconque, puisqu'il est l'un des audio-naturalistes les plus demandés de France, fournisseur de sons rares pour des documentaires tels que *La panthère des neiges*. Ce Vosgien est capable, avec ses micros extrêmement perfectionnés, de donner une voix

à l'invisible. Grâce à lui, le moindre cri d'alarme d'un oiseau effarouché, le moindre vrombissement d'insectes au sol ou le moindre coassement d'amphibiens prend la netteté et l'ampleur d'une symphonie. Partez vous promener en sa compagnie, vous n'aurez jamais entendu Royaumont et ses environs de cette façon !

Durée : 1h30 | Tarif unique pour l'ensemble de la journée : 10 €

11h30

musique, jeune public | salle des Charpentes

Le Jardin

Laure Gouget + Johanne Mathaly Maxime Échardour

Laure Gouget narration, mise en scène
Johanne Mathaly violoncelle, compositions
Maxime Échardour percussions, compositions
Laurent Contamin texte
James Angot création lumière

Dans un jardin botanique, une ribambelle d'animaux s'unit pour remonter le moral de la maîtresse des lieux. Il y a là Bonzo l'écureuil, Kiko le hérisson, Enzo le pigeon voyageur, Vénus la coccinelle, Lola la grenouille, Hadi le canard mais aussi Vincent l'écrivain... Tous sont sortis de l'imagination de Laurent Contamin, l'un des plus féconds auteurs jeunesse du moment, qui avait sous-titré ce texte « Il est interdit aux poissons de grignoter les pieds des tortues ». Au centre d'une mise en scène poétique, les mouvements des animaux sont mis en musique par Johanne Mathaly, Premier prix de violoncelle du Conservatoire de Lyon, et Maxime Echardour, qui a conçu pour ce projet un instrument fascinant, fait d'objets empruntés à la nature et de matériaux de récupération. Dans leur monde en miniature, où dialoguent doucement tous les vivants, les questions liées à l'environnement (mais aussi à la différence, au handicap et à la complémentarité) reçoivent les plus harmonieuses des réponses.

Durée : 40 min | Tarif unique pour l'ensemble de la journée : 10 €

14h >
18h

musique | Parc et jardins

Sieste sonore dans les jardins de l'abbaye Marc Namblard

Le documentaire *La panthère des neiges* de Vincent Munier vous a marqué ? Vous pouvez remercier Marc Namblard, qui a contribué à l'univers sonore du film, comme il avait apporté ses précieux enregistrements à d'autres productions du célèbre photographe animalier (notamment *Ours, simplement sauvage*) ou de ses confrères. Sillonnant inlassablement les forêts un micro à la main, Marc Namblard dispose de centaines – voire de milliers ! – d'heures d'enregistrements, qu'il distille au cinéma, à la télévision, à la radio, dans des expositions... Cette après-midi, c'est dans les jardins de Royaumont qu'il s'installe pour diffuser à des auditeurs rêveurs le cri sec du Pic noir, le brame du cerf, le bourdonnement des abeilles, les stridulations des grillons ou les zinzinulations de la mésange charbonnière. Tout un monde vous attend à l'abbaye.

Compris dans le billet d'entrée au monument

15h30

musique | Parc du musée François Mauriac, Vémars (Val d'Oise)

Mozart chez Mauriac Ensemble Sarbacanes

Gabriel Pidoux et Neven Lesage hautbois
Florian Gazagne et Lucile Tessier bassons
Arthur Bolorinos et Nicolas Crivelli clarinettes
Alejandro Fariña Martin et Sandra Moreira de Sousa cors de basset
Simon Poirier, Cyril Vittecoq, Gabriel Dambricourt et Hippolyte de Villèle cors
Caroline Peach contrebasse

« Depuis trois ans, Mozart a envahi ma vie » rapportait François Mauriac en 1937, précisant « sa musique précède et souvent accompagne mon travail dont presque chaque soir, avant que je m'endorme, elle devient la merveilleuse récompense ». Le romancier, Prix Nobel de littérature en 1952, aurait apprécié l'après-midi qui se profile. La Fondation Royaumont investit en effet le parc de son château de Vémars, situé dans le nord du Val d'Oise, dans la communauté d'agglomération Roissy Pays de France, pour y faire résonner la musique du génie de Salzbourg. L'enfant terrible de la musique classique aimait les instruments à vent. Il a notamment composé pour eux une longue suite, la *Sérénade* numéro 10 en si bémol majeur (KV 361), dite « Gran Partita », en tous points exceptionnelle : son effectif foisonnant (13 instruments !), son inépuisable poésie (près de 50 minutes sans une seconde d'ennui) et ses ambitions symphoniques ont fait date dans l'histoire de la musique. C'est au hautboïste Neven Lesage et à son ensemble, Sarbacanes, que revient l'honneur de la moduler en douceur sur les vastes pelouses que l'écrivain aimait traverser. Un air de Mozart en tête, le public pourra ensuite visiter le petit musée qui évoque les attaches de Mauriac à Vémars et découvrir son bureau, sa bibliothèque et la belle collection de photographies rassemblées dans son salon.

Mozart (1756 - 1791) Extrait de « Le Nozze di Figaro » KV. 492, ouverture, « Porgi Amore » & « Non più andrai farfallone amoroso » (transcription pour ensemble à vent d'Alfredo Bernardini), *Divertimento* n° 12 en mi bémol majeur KV. 252 pour sextuor à vent, *Gran Partita* KV. 361

Durée : 1h | entrée libre

En coproduction avec l'agglomération Roissy Pays de France

Contact média : agence Myra

Isabelle Baragan

06 71 65 32 36 / isabelle@myra.fr

Déborah Nogaredes

06 07 29 30 18 / deborah@myra.fr

**FESTIVAL
DE
ROYAUMONT
2023**

**9 SEPTEMBRE
8 OCTOBRE**

Samedi 8 septembre

Mouvements du temps

D'un siècle à l'autre... Le chorégraphe Hervé Robbe réinvente son œuvre emblématique de la fin du vingtième siècle, tandis que l'orchestre symphonique célèbre le centenaire du compositeur austro-hongrois György Ligeti en le plaçant dans la lignée de Mozart

15h30

rencontre | bibliothèque Henry et Isabel Goüin

Lever de rideau : Pourquoi revisiter *Factory* aujourd'hui

Catherine Tsekenis + Priscille Lafitte

Actuelle directrice du Centre national de la danse, Catherine Tsekenis était encore une jeune interprète en 1993, lorsque Hervé Robbe a conçu *Factory*. Elle a participé à sa création et revient aujourd'hui sur cette pièce emblématique, issue d'une collaboration très aboutie avec le sculpteur anglais Richard Deacon. Elle rappelle comment l'œuvre a marqué son époque, grâce au choix d'un rapport direct au public et aux costumes de Dominique Fabrègue, mais aussi comment elle a évolué, jusqu'à son actuelle relecture par une nouvelle génération d'artistes.

Durée : 45 min | sur réservation et présentation du billet d'entrée au concert ou au monument

17h

danse | jardins

Remix *Factory* 93/23

Reprise d'une œuvre d'Hervé Robbe de 1993

Hervé Robbe chorégraphe
Shlomi Tuizer assistant chorégraphique
Edmond Russo assistant chorégraphique
Jean Christophe Paré conseil et regard extérieur
Richard Deacon sculpteur
Robin Camus régisseur général
Jean François Domingues créateur sonore
Éric Sleichim composition (*Pootenboss*, 1992)
Bl!ndman Kwartet musique
Constance Pidoux, Alexandra Fribault, Elisa Manke, Iris Brocchini, Aure Barbier, Polonie Blanchard, Louis Macqueron, Charles Noyerie, Clément Carre, Matteo Real interprètes

Même la danse contemporaine a une histoire. Après sa flamboyante adolescence, tout au long des années 1970 et 1980, les années 1990 peuvent être comparées à son passage à l'âge adulte. En France, de nombreux chorégraphes ont alors pu affirmer durablement l'originalité de leur univers : Régine Chopinot, Dominique Bagouet, Jean-Claude Gallotta, Philippe Decouflé et tant d'autres. Une nouvelle génération apparaît dans les années 2000, à la fois dans

l'héritage et dans une nécessité de rupture : Emmanuelle Huynh, Jérôme Bel, Boris Charmatz, Christian Rizzo... Dans l'entre-deux, Hervé Robbe a marqué son époque avec une pièce de 1993 qui bouleversait le rapport au spectateur : *Factory*. Conçue autour des sculptures de l'Anglais Richard Deacon, dont les formes organiques semblaient une invitation à la caresse, la pièce a été l'une des premières expériences de chorégraphie immersive et participative. Corps public et corps dansant y cohabitaient. Déjà remise en scène en 1999, la collaboration Robbe / Deacon se prolonge en 2011, pour le duo *Un terrain encore vague*. *Factory* est aujourd'hui confiée à dix jeunes artistes, qui ont pour mission de la revisiter. Accompagnés par certains des premiers interprètes, comme Shlomi Tuizer et Edmond Russo, devenus depuis des chorégraphes de notoriété internationale, ils ont passé près de sept semaines à l'abbaye pour se réapproprier le dispositif qu'avait imaginé Hervé Robbe à l'époque, baigné de la musique du compositeur belge Eric Sleichim et de son quatuor de saxophones, Bl!ndman. Entre transmission et réinvention, tous ont élaboré de nouveaux élans, de nouvelles dynamiques, pour renouer le contact avec ce qui a peut-être le plus changé ces trente dernières années : le public.

tarif A | durée 1h

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès et de la Fondation Daniel et Nina Carasso.

Les Amis de Royaumont s'associent collectivement, depuis 50 ans, au projet de la Fondation. En 2023, l'Association poursuit son aide historique aux jeunes talents par l'attribution de bourses et soutient l'animation artistique du monument.

20h

musique | réfectoire des moines

Orchestre Les Siècles & Isabelle Faust

Mozart + Ligeti + Méridgeau

Orchestre Les Siècles
François-Xavier Roth direction
Isabelle Faust violon

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) *Symphonie n° 41 en ut majeur*, KV 551 dite « Jupiter ».

György Ligeti (1923-2006) *Concerto pour violon et orchestre*
Théo Méridgeau (1987-) *Almanach d'une convergence* - création mondiale, commande 2022 des Bibliothèques Royaumont

Les Siècles sont de retour à Royaumont ! Formation unique en son genre, l'orchestre a été l'un des premiers à jouer chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés, sortant par exemple un hautbois de 1894, moins puissant mais à la couleur plus marquée, pour jouer du Debussy. A la tête de ce qu'il appelle un « musée vivant de la musique », François-Xavier Roth peut ainsi jouer la musique des compositeurs tels qu'eux-mêmes l'entendaient. Ce soir, c'est Mozart et Ligeti que Les Siècles unissent. Du premier, ils revisitent l'ultime symphonie, composée trois ans avant la mort de l'insaisissable génie autrichien. Une œuvre grandiose, totale, à l'image de Jupiter, le dieu romain auquel elle est associée, gouverneur de la terre et du ciel, ainsi que de tous les êtres vivants s'y trouvant. Pour les observateurs de l'époque, cette Symphonie no 41 en ut majeur était « le plus grand triomphe de la composition instrumentale ». Lui répond le *Concerto pour violon* et orchestre d'un compositeur qui fêterait cette année ses 100 ans s'il était encore vivant, l'Austro-Hongrois György Ligeti. L'ami de Karlheinz Stockhausen était lui aussi un créateur d'univers. Daté de 1990, son concerto fait la part belle aux rythmes, qu'il veut changeants, comme dans les airs populaires des Balkans ou les Danses bulgares de Bartók. On y entend l'écho de certaines musiques tribales africaines autant que celui du hoquet médiéval. Une partition inédite commandée par la Fondation au Français Théo Mérygeau – un autre passionné de percussions mais avec un penchant plus marqué pour la polyrythmie du gamelan balinaise – complète le programme. Pour ce concert qui s'inscrit dans les célébrations des 20 ans de l'orchestre, Isabelle Faust, l'une des violonistes les plus admirées de sa génération, est au premier rang. Joyeux anniversaire, Les Siècles !

tarif A | durée : 1h15

Les Siècles sont en résidence à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, association subventionnée par la Ville de Tourcoing, le conseil régional des Hauts-de-France, le conseil départemental du Nord et le Ministère de la Culture et depuis 2022-2023, l'orchestre est en résidence au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

La Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir est le mécène principal de l'orchestre. Les concerts de la saison 2023-2024 sont donnés avec le généreux soutien d'Aline Fariel-Destezet.

L'ensemble est depuis 2010 conventionné par le ministère de la Culture – DRAC Hauts-de-France pour une résidence dans la région Hauts-de-France. Il est soutenu au projet par le Centre National de la Musique et depuis 2011 par le conseil départemental de l'Aisne pour renforcer sa présence artistique et pédagogique sur ce territoire, notamment à la Cité de la Musique de Soissons. L'orchestre est soutenu depuis 2018 par le conseil régional des Hauts-de-France au titre de son fonctionnement. L'orchestre intervient également à Nanterre grâce au soutien de la Ville de Nanterre, du conseil départemental des Hauts-de-Seine et de la DRAC Île-de-France.

L'orchestre est artiste associé permanent au Théâtre de Nîmes, artiste en résidence dans le Festival Berlioz à La Côte-Saint-André, au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale, au Théâtre-Sénart et dans le Festival Les Musicales de Normandie.

L'orchestre est soutenu par l'association Échanges et Bibliothèques et ponctuellement par le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, par la SPEDIDAM, l'ADAMI, l'Institut Français, le Bureau Export, la SPPF et le FCM.

Les Siècles sont membre administrateur de la FEVIS et du PROFEDIM, membre de l'Association Française des Orchestres et membre associé du SPPF.

A partir de 18h30

restauration | bar-salon de thé

Planche gourmande

A partir de 20h

restauration | galerie nord

La Table de Royaumont

Dimanche 9 septembre

En création

Plus de 10 créations mondiales dans la même journée ! L'Académie Voix Nouvelles offre aux spectateurs un véritable panorama des nouvelles tendances musicales...

11h30

musique | Salle des Charpentes

Court-circuit, Johanna Vargas & Yaron Deutsch

Concert de l'Académie Voix Nouvelles, première partie

Ensemble Court-circuit (France)

Jean Deroyer direction ; **Anne Cartel** flûte ; **Hélène Devilleneuve** hautbois ; **Pierre Dutrieu** (sous réserve) clarinette ; **Alain Rigollet** trombone ; **Jean-Marie Cottet** piano / clavecin ; **Alexandra Greffin-Klein** violon ; **Laurent Camatte** alto ; **Frédéric Baldassare** violoncelle

Johanna Vargas soprano, artiste en résidence à Royaumont (2021-2024)

Yaron Deutsch guitare

Les académiciens compositeurs

Eda Er (Turquie, 1989), **Tuomas Kettunen** (Finlande, 1992), **Hyeokjae Kim** (Corée du Sud, 1998), **Minzuo Lu** (Chine, 1991), **Ihlara Mcindoe** (Nouvelle Zélande, 1997), **Sofie Meyer** (Danemark, 1991), **Matthew Monaco** (USA, 1998), **José Luis Perdigón** (Espagne, 1990), **Chatori Shimizu** (Japon, 1990), **Sara Zamboni** (Italie, 1990)

Les professeurs compositeurs

Philippe Leroux compositeur (France, 1959)

Diana Soh compositrice (Singapour, 1984)

Du Yun compositrice (USA, 1966)

Le compositeur lauréat de l'Académie Voix Nouvelles 2022

Maxime Mantovani (France, 1984)

Ensemble Voix Nouvelles

Paul Celebi (USA) piano ; **Charles-Eric Fontaine** (Canada) chef d'orchestre ; **Snir Kaduri** (Israël) flûte ; **Nicolò Neri** (Italie) violoncelle ; **Fernando Palomeque** (Argentine) chef d'orchestre ; **Elena Perales Andrea** clarinette, **NN** violon

L'année dernière, Philippe Leroux a été très applaudi lors de la création de son opéra *L'annonce faite à Marie*. « Un premier ouvrage scénique d'une richesse étourdissante », selon Res Musica, dont la partition est « on ne peut plus inspirée », pour reprendre les mots du Monde. Cette année, le compositeur français de 64 ans transmet une partie de son savoir-faire à ses jeunes confrères de l'Académie Voix Nouvelles. En compagnie de la Sino-américaine Du Yun, lauréate du Prix Pulitzer en 2017 pour son opéra *Angel's Bone*, et de la Singapourienne Diana Soh, passionnée par le geste théâtral, il passe en effet la fin de l'été à prodiguer ses conseils à de jeunes compositeurs – et compositrices, la parité étant atteinte – venus de Nouvelle-Zélande, de Finlande ou de Turquie. La Fondation les réunit tous sous son toit pour que la nouvelle génération finalise des partitions qui seront interprétées pour la première fois au Festival.

Il reviendra à Court-circuit, un ensemble engagé depuis trois décennies en faveur de la création, à la volcanique soprano Johanna Vargas et à l'électrique guitariste Yaron Deutsch le grand honneur de les porter au monde. Les jeunes interprètes de l'ensemble Voix Nouvelles complètent le programme. Onze nouvelles œuvres (en comptant une commande passée à Maxime Mantovani, lauréat de l'édition précédente) réparties en deux concerts... En une journée, ce 10 septembre, Royaumont propose un véritable panorama mondial des nouvelles tendances musicales !

tarif B | durée : 1h30

Avec le soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso, du groupe ADP, de la SACEM, avec le soutien d'Art Mentor Foundation Lucerne, de Christine Jolivet Erlih, de Michèle Gagliano et des Amis de Royaumont. Avec le généreux soutien d'Aline Foriel Destezet.

Mécène stratégique de la Fondation Royaumont, la Fondation Daniel et Nina Carasso, sous l'égide de la Fondation de France, soutient ses projets de création artistique, l'émergence et l'accompagnement de ses artistes ainsi que le renforcement de la coopération entre sciences humaines et pratiques artistiques. Le Groupe ADP est partenaire de la Fondation Royaumont et soutient son action ancrée dans son territoire avec un rayonnement international, notamment à travers ses programmes d'échanges artistiques et actions de sensibilisation à la culture pour les enfants et jeunes riverains des plateformes aéroportuaires d'Ile-de-France.

Partenaire historique de Royaumont, la SACEM soutient le Pôle Création musicale de la Fondation.

Christine Jolivet Erlih et Michèle Gagliano soutiennent les commandes d'œuvres musicales originales faites à des jeunes compositeurs.

Les Amis de Royaumont s'associent collectivement, depuis 50 ans, au projet de la Fondation. En 2023, l'Association poursuit son aide historique aux jeunes talents par l'attribution de bourses et soutient l'animation culturelle du monument. La Fondation Royaumont est membre du réseau Ulysses. Cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne.

14h15

rencontre | bibliothèque Henry et Isabel Goüin

Lever de rideau : Comment enseigner la composition ?

Philippe Leroux + Diana Soh + Du Yun + Priscille Lafitte

Peut-on enseigner la composition, cet art hautement personnel ? Comme chaque été, des compositeurs reconnus s'y sont risqués pendant deux semaines dans le cadre de l'Académie Voix Nouvelles. Le Français Philippe Leroux, la Sino-Américaine Du Yun et la Singapourienne Diana Soh expliquent ce qu'ils ont transmis – et comment – à

leurs jeunes consœurs et confrères pour leur permettre de développer chacun un univers original.

Durée : 45 min | sur réservation et présentation du billet d'entrée au concert ou au monument

15h30

musique | Salle des Charpentes

Court-circuit, Johanna Vargas & Yaron Deutsch

Concert de l'Académie Voix Nouvelles, deuxième partie

voir concert de 11h30

A partir de 10h

restauration | bar-salon de thé

Le brunch du Festival

A partir de 12h

restauration | galerie nord

La Table de Royaumont

Samedi 16 septembre

Vienne, 1900

Dans le prolongement d'un colloque coorganisé avec la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret, deux concerts invitent à replonger dans l'ébullition culturelle de la capitale autrichienne au tournant du siècle.

9h15

Colloque | bibliothèque Henry et Isabel Goüin

Vocalités viennoises autour de 1900

Le colloque « Vocalités viennoises autour de 1900 », qui se tient à l'occasion du Festival de Royaumont, rassemble chercheurs et musiciens pour explorer le champ de la voix : comment est-elle traitée chez Gustav Mahler, Arnold Schönberg, Anton Webern ou Oskar Posa ? Quelles traditions d'enseignement du chant se croisent alors à Vienne ? Quelles sources permettent de reconstruire les pratiques vocales de l'époque ?

Ces questions seront discutées au travers de présentations individuelles et de tables rondes, entre musicologues (Morten Solvik, Anna Stoll Knecht, Emlyn Stam, Nicolas Boiffin) et artistes (Franck Chevalier, Christian Immler, Andreas Frese, Edwin Fardini, Juliette Journaux et Benjamin Garzia).

En pratique :

9h15 à 12h30 : communications et conversations

Durée : 3h15 | compris dans le billet d'entrée au monument

La première partie de ce colloque a lieu à la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret (Paris VIII^e), le vendredi 15 septembre à partir de 9h15 :

9h15 à 16h : communications et conversations

16h : master classe publique de Christian Immler et Andreas Frese

15h30

rencontre | bibliothèque Henry et Isabel Goüin

Lever de rideau : Vienne 1900, aux racines de la modernité

Anna Stoll Knecht + Priscille Lafitte

A Vienne, à la fin du XIX^e siècle et dans les premières années de l'ère suivante, l'effervescence intellectuelle et artistique est à son comble : en peinture, en littérature et surtout en musique, tout est remis en question. Dans ce contexte, quel regard les héritiers de Strauss, de Brahms ou de Bruckner portent-ils sur le Lied ou l'opéra ? Comment la voix résonne-t-elle chez Gustav Mahler, Arnold Schönberg, Anton Webern ou Oskar Posa ? Anna Stoll Knecht, l'une des plus grandes expertes actuelles de l'œuvre de Mahler, apporte son éclairage...

Durée : 45 min | sur réservation et présentation du billet d'entrée au concert ou au monument

17h

musique | salle des Charpentres

Mahler, Zemlinsky... Vienne intime

Christian Immler + Andreas Frese

Christian Immler baryton
Andreas Frese piano

Par quel bonheur, quelle magie des fuseaux horaires, Vienne est-elle entrée dans le vingtième siècle la première ? Dès l'aube de cette nouvelle ère, la capitale viennoise a déjà tous les attributs de la modernité. Sa vie culturelle est bouillonnante. Le peintre Gustav Klimt trouve, dans ses scintillantes icônes féminines, l'écho des découvertes révolutionnaires de son compatriote Sigmund Freud. Musicalement, tout est en place pour de profonds changements. A la tête de l'orchestre du StaatsOper, Gustav Mahler esquisse des symphonies qui aspirent à l'infini. Dans l'ombre, Arnold Schönberg prépare l'insurrection dodécaphonique. Autour d'eux, le post-romantique Alexander Zemlinsky ou les méconnus Robert Gund et Franz Schreker redoublent d'audaces, fusionnant les styles de Brahms et de Wagner sur une palette chromatique qu'ils veulent inédite. Le baryton-basse Christian Immler et le pianiste Andreas Frese se sentent chez eux dans cette Vienne inventive. Ils en connaissent les plus obscurs recoins, les partitions les plus rares. Le temps d'un récital, ils se transforment en guides, s'invitant dans l'intimité des compositeurs. La nuit approche (« Nacht ist es jetzt » lance Zemlinsky, reprenant les mots d'un poète danois, Jens Peter Jacobsen), il est l'heure de s'isoler dans la beauté. Et quelle plus grande beauté que celle de cet au-delà soyeux et apaisé que Mahler peint avec de poignants accords méditatifs dans son *Ich bin der Welt abhanden gekommen* ? « Un sommet d'intensité retenue », d'après le musicologue écossais John Williamson, un sommet né dans une ville qui connaissait alors son apogée.

Gustav Mahler (1860-1911) *Ich bin der Welt abhanden gekommen*

Alexander Zemlinsky (1871-1942) *Turmwächterlied und andere Gesänge* opus 8

Arnold Schönberg (1841-1951) *Sechs Kleine Klavierstücke* opus 19

Robert Gund (1825-1927) *Schön Rotraut*

Franz Schreker (1878-1934) *Fünf Gesänge*

tarif A | durée : 1h10

En partenariat avec la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret
La Fondation Bettencourt Schueller est le mécène principal du
Pôle Voix et répertoire de la Fondation Royaumont

20h

musique | réfectoire des moines

Axelle Fanyo, Tanguy de Willencourt & le Quatuor Diotima

Les Nuits de Vienne, de Schönberg à Korngold

Axelle Fanyo soprano
Tanguy de Willencourt piano

Quatuor Diotima
Yun-Peng Zhao violon
Léo Marillier violon
Franck Chevalier alto
Pierre Morlet violoncelle

Vienne, saison 2. Après les épisodes du début du vingtième siècle, marqués par les merveilles symphoniques post-romantiques de Gustav Mahler ou Alexander Zemlinsky, vient le temps des réinventions. « À chaque époque son art ; à l'art sa liberté » est-il écrit en grandes lettres dorées sur la façade du pavillon de la Sécession viennoise. Et de cette liberté, les successeurs de Brahms font bon usage. Arnold Schönberg met au point une règle, le dodécaphonisme, qui changera durablement le cours de l'histoire. Alban Berg compose des Lieder puis d'audacieux opéras qui lui apporteront rapidement un succès mondial. Erich Wolfgang Korngold fait briller les dernières braises du romantisme viennois jusqu'à Hollywood, où nombre de bandes originales (et non des moindres, à l'instar du thème principal de *Star Wars*) puisent encore dans son répertoire. Pour retrouver l'esprit de cette ère de créativité et canaliser tous ses courants, il faut des interprètes d'exception. Le Quatuor Diotima correspond parfaitement à cette définition. Sa riche discographie compte déjà de nombreux enregistrements des chefs d'œuvres de la seconde École de Vienne, qu'il joue avec la rigueur passionnée de musiciens tout autant familiers des partitions classiques que de celles d'aujourd'hui. Pianiste très demandé, Tanguy de Willencourt les rejoint pour un intense *Quintette* de Korngold. La soprano Axelle Fanyo pour le *Quatuor à cordes n°2 en fa dièse mineur* de Schönberg, véritable coup de tonnerre dans le ciel du Lied, contemporain du passage à l'abstraction chez Kandinsky. Il souffle décidément sur cette soirée un air de liberté...

Erich Wolfgang Korngold (1897-1957) *Quintette avec piano* en mi majeur opus 15 - Diotima & Tanguy de Willencourt

Alban Berg (1885-1935) *Sieben frühe Lieder* - Axelle Fanyo & Tanguy de Willencourt

Arnold Schönberg (1874-1951) *Quatuor à cordes n°2 en fa dièse mineur* - Diotima & Axelle Fanyo

Vier Lieder opus 2 - Axelle Fanyo & Tanguy de Willencourt

tarif A | durée 1h45

En partenariat avec la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret
La Fondation Bettencourt Schueller est le mécène principal du
Pôle Voix et répertoire de la Fondation Royaumont

A partir de 18h30

restauration | bar-salon de thé

Planche gourmande

A partir de 20h

restauration | galerie nord

La Table de Royaumont

Dimanche 17 septembre

Les nouveaux ensembles en résidence

Cette année, l'abbaye souhaite la bienvenue à deux jeunes ensembles, l'un dédié à la création, l'autre à la musique médiévale. Mille ans ou presque séparent leurs répertoires mais les deux formations ont bien des points communs : une réelle fraîcheur, une admirable audace et une folle envie de défendre des compositeurs trop rarement programmés...

11h30

musique | Carré magique

Carré magique :
cultiver la création

Ensemble Semblance

Sara Constant flûte
Mélanie Vibrac clarinette
Salomé Saurel violon
Nora Vetter alto
Benjamin Coyte violoncelle
Carolina Santiago claviers
Corentin Marillier percussions
Etienne Démoulin son

Souvent, la musique s'évade. Elle s'échappe des salles de concerts et rêve de retours à la nature. C'est pour cela que Royaumont a conçu le *Carré magique*, le dispositif sonore implanté à l'est de son potager : pour lui permettre de s'immiscer parmi les végétaux, de dialoguer avec le vent, de se muer en véritable « Chant de la terre ». Tout jeune ensemble né à Royaumont, au sein de l'Académie Voix Nouvelles, Semblance met à profit cette installation pour faire entendre les œuvres de trois compositrices elles aussi soucieuses de renouer avec leur environnement. Née en Nouvelle-Zélande, Annea Lockwood s'est souvent basée sur des enregistrements de sons naturels. Pour *Bayou Borne*, *for Pauline*, elle a imaginé que chaque musicien suivrait le fil d'une rivière imaginaire, entre mélodies des méandres et derniers ajustements au confluent. L'Etats-Unienne Julie Zhu lui répond avec *The Diggers*, une plongée dans les multiples couches du sol, aux racines du vivant. Avec *Nodes, various*, sa compatriote Catherine Lamb interroge également la perception que l'auditeur a de l'espace. Très subtile, faite de transformations infimes, sa musique nécessite le plus grand calme, comme, d'ailleurs, l'écoute du frémissement des plantes caressées par la brise ou l'audition du chant du troglodyte mignon qui habite le bosquet voisin. Dans le *Carré magique*, la musique se vit en plein air !

Annea Lockwood (Nouvelle Zélande, 1939) *Bayou Borne, for Pauline* (2016) – pour septet

Julie Zhu (Etats-Unis, 1990) *The Diggers* (2023) – pour septet, commande de la Fondation Royaumont, avec le soutien de Michèle Gagliano
Catherine Lamb (Etats-Unis, 1982) *Nodes and various* (2010) – pour sept oscillateurs

Durée 1h | tarif B

L'ensemble Semblance est en résidence à Royaumont (2023-2025).

Avec le soutien du groupe ADP, de la SACEM, de Michèle Gagliano. Avec le généreux soutien d'Aline Foriel Destezet. Le Groupe ADP est partenaire de la Fondation Royaumont et soutient son action ancrée dans son territoire avec un rayonnement international, notamment à travers ses programmes d'échanges artistiques et actions de sensibilisation à la culture pour les enfants et jeunes riverains des plateformes aéroportuaires d'Ile-de-France.

Partenaire historique de Royaumont, la SACEM soutient le Pôle création musicale de la Fondation. Michèle Gagliano soutient les commandes d'œuvres musicales originales faites à des jeunes compositeurs.

14h15

rencontre | bibliothèque Henry et Isabel Goüin

Lever de rideau : Trouver sa
place dans le paysage musicalEnsemble Semblance + Ensemble
ApotropaiK + Priscille Lafitte

Rencontre croisée avec deux ensembles qui entrent simultanément en résidence à Royaumont avec l'envie d'explorer des répertoires en cours de création ou de re-déchiffrement : les musiciens de Semblance, défricheurs de musiques nouvellement composées, et ceux d'ApotropaiK, qui ré-explorent le médiéval. Ces jeunes artistes sont confrontés parallèlement à ces mêmes questions : comment faire avancer la réflexion sur ces répertoires si peu pratiqués, renouveler le geste musical, et *in fine*, susciter la curiosité du public ?

Durée : 45 min | sur réservation et présentation du billet d'entrée au concert ou au monument

15h30

musique | réfectoire des convers

Le philtre et l'épée : musiques pour Tristan et Iseut

Ensemble ApotropaïK

Ensemble ApotropaïK

Clémence Niclas flûtes à bec et chant

Louise Bouedo vièle à archet

Marie-Domitille Murez harpe gothique

Clément Stagnol luth médiéval

Tristan et Iseut... Les amants maudits, symboles de la force destructrice de la passion amoureuse, qui amène à défier l'ordre social et mène à la mort. On connaît l'intensité du poème lyrique qu'en a tiré Wagner mais que sait-on des premiers compositeurs inspirés par le couple légendaire ? Nouvel ensemble en résidence à Royaumont, ApotropaïK a patiemment parcouru les manuscrits dispersés dans les bibliothèques de toute l'Europe, à la recherche de traces du chevalier et de la princesse. Les premières datent des années 1170 et se trouvent chez les poètes Bérout et Thomas d'Angleterre. Les troubadours ont vite repris le thème, à l'instar du célèbre Bernart de Ventadorn, dont l'une des chansons, *Quan vei la lauzetamover*, s'ouvre sur une comparaison avec le pauvre Tristan. Des lais anonymes conservés à Vienne aux pièces instrumentales abritées à Londres, en passant par les œuvres du Français Johannes Cuvelier et de l'Italien Jacopo da Bologna, les quatre jeunes musiciens traversent tout le Moyen Âge, révélant au passage la grande diversité de ses formes musicales. La formation renouvelle en effet l'approche des répertoires anciens. Elle invente sans cesse de nouveaux arrangements, mêlant subtilement les timbres des instruments dont elle joue : flûtes, vièle à archet, harpe gothique, luth... Leur passion pour ce répertoire n'a d'égale que celle de Tristan pour sa belle.

Tristan et Iseut : amour et musique au Moyen âge (XII^e-XIV^e siècles) :

Lais anonymes du manuscrit de Vienne

(Österreichische Nationalbibliothek, 2542)

Œuvres de Bernart de Ventadorn, Johannes Cuvelier, Jacopo da Bologna

Pièces instrumentales extraites du manuscrit de Londres (British Library, Add. MS 29987)

Durée : 1h10 | tarif B

L'ensemble ApotropaïK est en résidence à Royaumont (2023-2025)

La Fondation Etrillard soutient les programmes de formation professionnelle, de recherche, de résidence et de diffusion artistique de la Fondation Royaumont qui visent à donner un nouveau rayonnement aux musiques médiévales.

La Fondation Bettencourt Schueller est le mécène principal du Pôle Voix et répertoire de la Fondation Royaumont.

A partir de 10h

restauration | bar-salon de thé

Le brunch du Festival

A partir de 12h

restauration | galerie nord

La Table de Royaumont

Vox Luminis



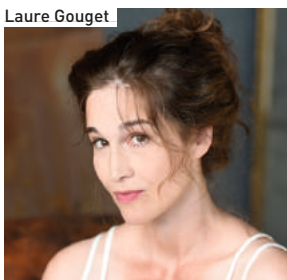
Iris Thion



Ensemble Sarbacanes



Laure Gouget



Maxime Echardour



Orchestre Les Siècles



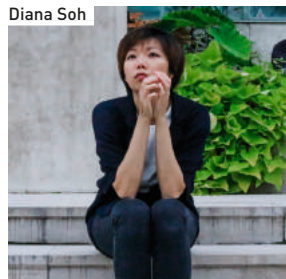
Remix factory



Yann Toma



Diana Soh



Du Yun



Philippe Leroux



Yaron Deutsch



Alban Richard



Andreas Frese



Quatuor Diotima



Samedi 23 septembre

Corps à cordes

Deux jeunes femmes créent l'événement, la première, Leïla Ka, par les corps qu'elle met en mouvement, la seconde, Marie Ythier, par les cordes qu'elle fait vibrer.

15h30

rencontre | bibliothèque Henry et Isabel Goüin

Lever de rideau : Leïla Ka, nouveau visage de la danse contemporaine

Hervé Robbe + Priscille Lafitte

La danseuse et chorégraphe Leïla Ka, 30 ans, a semblé perdre ses mots quand la journaliste du Monde Rosita Boisseau l'a interrogée sur son parcours météorique : « Lorsque je pense qu'il y a cinq ans je travaillais toute seule dans mon petit studio, avec ma petite robe, à faire mon petit truc et qu'aujourd'hui... » Cette phrase interrompue, c'est Hervé Robbe, le directeur artistique du Pôle *Création chorégraphique* de la Fondation Royaumont, qui la complète. Il détaille les diverses étapes de l'émergence de la jeune artiste, désormais associée à L'Etoile du Nord et au Centquatre, à Paris, et perçue comme l'un des nouveaux visages de la danse contemporaine. Son propos est complété par un portrait d'un autre jeune chorégraphe programmé au festival, Tom Grand Mourcel.

Durée : 45 min | sur réservation et présentation du billet d'entrée au spectacle ou au monument

17h

danse | salle des Charpentes

C'est toi qu'on adore Leïla Ka

Leïla Ka chorégraphe et artiste associée au 104
Jane Fournier Dumet en alternance avec Jennifer Dubreuil
Houthemann danse
Laurent Fallot création lumière

La danse est l'art de parler sans recourir aux mots, parfois même de crier sans ouvrir la bouche. En cela, Leïla Ka est une grande danseuse, l'une des plus grandes de la nouvelle génération, comme l'atteste son premier prix au concours « Danse élargie » l'année dernière. Issue des danses urbaines, adepte du métissage des formes, la chorégraphe signe des pièces d'une frappante théâtralité, aussi marquantes que des uppercuts. Comme une clameur muette, *C'est toi qu'on adore* pose mille questions brûlantes sur l'identité féminine, la société, la coexistence. Côte à côte, deux femmes se cherchent, se trouvent, luttent, vacillent mais se relèvent, risquent tout, jusqu'à l'épuisement des forces. Chaque geste est une secousse existentielle, chaque pas fait sens. Convaincue de son talent,

la Fondation Royaumont a choisi d'accompagner tout au long de l'année 2023 Leïla Ka, l'accueillant notamment en résidence à l'abbaye pour qu'elle prépare un autre spectacle, un quintette féminin. *C'est toi qu'on adore* aura donc une suite et il est quasiment certain que le public va également l'adorer.

Durée : 25 minutes | tarif C

Production Production : Compagnie Leïla Ka Diffusion : CENTQUATRE-PARIS Coproductions et soutiens : Centre des Arts d'Enghien-les-Bains - Scène conventionnée ; L'étoile du nord - Scène conventionnée (Paris) ; Espace 1789 - Scène conventionnée (Saint-Ouen) ; La Becquée - Festival de danse contemporaine (Brest) ; Incubateur IADU / La Villette Fondation de France 2019 (Paris) ; Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire ; Micadanses (Paris) ; CENTQUATRE-PARIS - Laboratoire Des Cultures Urbaines Et Espaces Publics ; Sept Cent Quatre Vingt Trois / Cie 29.27 (Nantes) ; Conseil Départemental de la Loire-Atlantique ; Région des Pays de la Loire ; Compagnie Dyptik (St-Etienne) ; La 3'e / Communauté de Communes de l'Ernée Ce spectacle est en tournée avec le CENTQUATRE ON THE ROAD. Leïla Ka est artiste associée au CENTQUATRE-PARIS et est en résidence longue à L'étoile du nord, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse. Leïla Ka est accompagnée par le réseau Tremplin jusqu'en 2024.

20h

musique | réfectoire des moines

Marie Ythier, un violoncelle en partage Orchestre national d'Auvergne + Sillages + Arne Deforce

Marie Ythier violoncelle, artiste en résidence à Royaumont (2021-2024)

Arne Deforce deuxième violoncelle
Orchestre national d'Auvergne
Thomas Zehetmair chef principal
Ensemble Sillages

Lorsqu'il était critique de cinéma, François Truffaut parlait de la « politique des auteurs » pour défendre les réalisateurs qu'il admirait. La critique musicale devrait également parler d'une « politique des interprètes », tant certains d'entre eux contribuent à faire avancer l'histoire de la musique. Marie Ythier, par exemple, n'a rien d'une banale violoncelliste. Elle a entièrement conçu le programme qu'elle présente ce soir en compagnie de l'Orchestre national d'Auvergne, de l'ensemble Sillages et de son confrère Arne Deforce. Elle a notamment obtenu une commande d'Etat pour De

l'un, l'autre, le concerto inédit d'Augustin Braud. Elle a longuement dialogué avec Bastien David – dont elle apprécie l'imaginaire lumineux depuis *Riff*, une collaboration qui date de 2017 – avant que ne naisse le double-concerto *L'ombre d'un doute*, auquel l'Orchestre national d'Auvergne donne une remarquable profondeur. Michèle Gagliano, fidèle mécène de Royaumont, a provoqué la rencontre de la violoncelliste et du compositeur Matteo Gualandi ; l'Italien a donc créé pour elle une œuvre inspirée par le tissu de sons que produit son instrument, un violoncelle du dix-neuvième siècle. Virtuose visionnaire, Marie Ythier est ainsi : sans cesse à l'affût de nouvelles idées, qu'elle n'hésite pas à aller chercher à la source. Une interprète au plein sens du mot, aussi créative qu'une traductrice de poésie, doublée d'une formidable repéreuse de talents, qui a composé autour des *Ramifications* de György Ligeti le plus capiteux des bouquets.

Ce concert fait l'objet d'un enregistrement qui paraîtra prochainement dans la collection "Royaumont Live" du label b•records.

Augustin Braud (France, 1994) *De l'un, l'autre* (2021), pour violoncelle et ensemble, commande de l'Ensemble Sillages, aide à l'écriture d'œuvre nouvelle du Ministère de la Culture 2019

Bastien David (France, 1990) *L'ombre d'un doute* (2022), pour deux violoncelles et orchestre, commande Festival Le Printemps des Arts de Monte-Carlo et l'Orchestre National d'Auvergne

György Ligeti (Hongrie, 1923–2006) *Ramifications* (1968), pour orchestre à cordes ou douze cordes solo

Matteo Gualandi (Italie, 1995, lauréat de l'Académie Voix Nouvelles 2021) Nouvelle œuvre pour violoncelle seul, création mondiale, commande de la Fondation Royaumont avec le soutien de Michèle Gagliano

Durée : 1h30 | tarif A

En partenariat avec b•records

L'Ensemble Sillages reçoit le soutien du Ministère de la Culture, DRAC-Bretagne au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la Ville de Brest, de la Région Bretagne, du Conseil Départemental du Finistère, de la SACEM, action culturelle, et de la SPEDIDAM, les droits des artistes-interprètes.

Marie Ythier est Artiste Génération Spedidam

Avec le soutien du groupe ADP, de la SACEM, de Michèle Gagliano. Avec le généreux soutien d'Aline Foriel Destezet. Le Groupe ADP est partenaire de la Fondation Royaumont et soutient son action ancrée dans son territoire avec un rayonnement international, notamment à travers ses programmes d'échanges artistiques et actions de sensibilisation à la culture pour les enfants et jeunes riverains des plateformes aéroportuaires d'Ile-de-France.

Partenaire historique de Royaumont, la SACEM soutient le Pôle création musicale de la Fondation.

Michèle Gagliano soutient les commandes d'œuvres musicales originales faites à des jeunes compositeurs.

A partir de 18h30

restauration | bar-salon de thé

Planche gourmande

A partir de 20h

restauration | galerie nord

La Table de Royaumont

Dimanche 24 septembre

Ombres et lumières

L'ensemble vocal Vox Luminis suit les grands compositeurs de l'époque de Shakespeare dans leur traversée des ténèbres en quête de lueurs. Pour les jeunes chorégraphes de *L'envol*, les enfants et les adolescents de la génération Covid suivent aujourd'hui une trajectoire comparable, que les danseuses concluent sur une note d'espoir.

11h30

danse & jeune public | grand comble

L'envol

Fanny Pouillot + Alice Lambert + Lucie Palazot

Lucie Palazot et **Alice Lambert** chorégraphes et danseuses
Fanny Pouillot danseuse

Yoann Schutze création lumière

Jacopo Greco d'Alceo création musicale

« Les fées ne disent jamais « Nous nous sentons heureuses » mais « Nous avons envie de danser ». Je suis sûr que vous avez remarqué que cela veut dire presque la même chose. La joie vous descend très facilement dans les pieds. » Cette citation de Sir James Matthew Barrie, extraite de sa plus célèbre œuvre, *Peter Pan*, résume à elle seule l'esprit de *L'envol*. Les auteures de cette pièce chorégraphique pour tous les publics, y compris le plus jeune, entonnent en effet avec leur corps un hymne à la créativité et à la légèreté. Au début, tout est affaire de baguettes. Mais, avec ces petits tubes semblables à celui de la Fée Clochette, tout tourne trop rond. L'objet fascine mais enferme en même temps dans un imaginaire figé, matérialiste, étroitement technique. Puis vient le temps de l'île... En décrivant la libération intérieure de trois personnages, la nouvelle œuvre d'Alice Lambert et Lucie Palazot rappelle à quel point notre épanouissement dépend d'imaginaires en mouvement. Tour à tour expressive

et abstraite, la danse se déploie sur des musiques joueuses, dans un doux ballet de couleurs changeantes. Conçu dans une période de confinements et de crises, à un moment où les nouvelles générations craignent de répondre à la question « Et toi, que feras-tu plus tard ? », *L'envol* invite à penser la question de leur avenir autrement : et si leur désorientation n'était que le symptôme d'un monde qui pèse sur nos imaginaires ? Peut-être faudrait-il se souvenir que nous en sommes tous les architectes...

Durée : 40 min | tarif C

Coproductions : Scènes Découvertes Le croiseur, le Pôle Création Chorégraphique de la Fondation Royaumont
Soutiens Fondation Boeringer-Ingelheim, CCN2 Grenoble, CND Lyon, Studio Demi-Lune
La Fondation ENGIE, acteur engagé pour la culture pour tous, soutient le développement des projets favorisant l'accès des enfants à la culture de la Fondation Royaumont.

14h15

rencontre | bibliothèque Henry et Isabel Goüin

Lever de rideau : Interpréter aujourd'hui les polyphonies anglaises des XVI^e et XVII^e siècles

Lionel Meunier + Priscille Lafitte

La Renaissance musicale marque, dans bien des pays, l'apogée de la polyphonie. En Angleterre, elle a été encouragée par Henry VIII, monarque et musicien, puis incarnée par Thomas Tallis, le compositeur favori de la cour. Plusieurs pièces de Thomas Tallis, William Byrd ou Thomas Morley sont placées sous la loupe de Lionel Meunier, directeur artistique de l'ensemble Vox Luminis : quelles contraintes ou libertés d'écriture ont présidé à ces compositions ? Et à partir de quelles sources, quels témoignages, retrouver l'éclat de ces partitions vocales, plus de quatre siècles plus tard ?

Durée : 45 min | gratuit, sur réservation

15h30

musique | réfectoire des moines

Light & shadow, polyphonies anglaises Vox Luminis + Lionel Meunier

Vox Luminis

Lionel Meunier direction

L'époque de Shakespeare a été une ère de ténèbres. Au sens le plus large : en Angleterre, le seizième siècle a été émaillé par les complots, les persécutions et les assassinats qui ont nourri l'œuvre de l'auteur de *Richard III*. Mais au sens le plus strict également. Il n'est pas facile d'imaginer aujourd'hui qu'en ces temps la lumière était rare et précieuse. Lorsque, le soir, les chanteurs s'installaient dans les stalles de la chapelle royale, c'est à la frêle et vacillante lumière des bougies qu'ils s'efforçaient de lire leur partition. Thomas

Tallis était parmi eux et son motet *O nata lux* célèbre autant le Christ (« Jesu redemptor saeculi ») que la lumière elle-même. L'ensemble vocal et instrumental de Lionel Meunier choisit ce soir de placer sous les projecteurs ses polyphonies et celles de ses contemporains parfois méconnus : Robert White, John Sheppard, William Byrd, Thomas Tomkins, Robert Ramsey, Thomas Weelkes, Thomas Morley... Musiques pour l'office, souvent pensées pour la cérémonie nocturne des Complies, et musiques pour le deuil se succèdent, dans un va-et-vient constant entre le latin et l'anglais, ou entre les contrepoints lumineux et les réponses en plain chant. Vox Luminis nimbe son programme de la lumière qui figure déjà dans son nom et apporte aux polyphonies élisabéthaines sa remarquable cohésion, sa maîtrise des dynamiques, son intensité dramatique... La beauté des voix éblouit, notamment lorsqu'elles entonnent les *Dirge Anthems* de Thomas Morley, trois chants qui accompagnèrent les funérailles de bien des souverains. C'est là, parmi ces pièces pleines de ferveur, entre deuil et espoir d'une résurrection, que se joue toute la bataille entre ombres et lumières...

Thomas Tallis (ca.1505-1585) *O nata lux, Videte miraculum*

Robert White (ca.1535-1574) *Christe qui lux es et dies*

John Sheppard (ca.1515-1558) *In manus tuas I*

William Byrd (ca.1540-1623) *Ave verum corpus*

Thomas Tomkins (1572-1656) *When David heard*

Robert Ramsey (?-1644) *How are the mighty fall'n*

Thomas Weelkes (ca.1576-1623) *O Jonathan, woe is me, Death hath deprived me*

Thomas Morley (ca.1557-1602) *Nolo mortem peccatoris*

Thomas Tallis *Hear the voice and prayer*

John Sheppard *In pace*

Thomas Morley *Funeral sentences : The First dirge Anthem, The Second dirge Anthem, The Third dirge Anthem*

durée : 1h30 | tarif A

En coproduction avec le Festival Baroque de Pontoise

La Fondation Bettencourt Schueller est le mécène principal du Pôle Voix et répertoire de la Fondation Royaumont.

A partir de 10h

restauration | bar-salon de thé

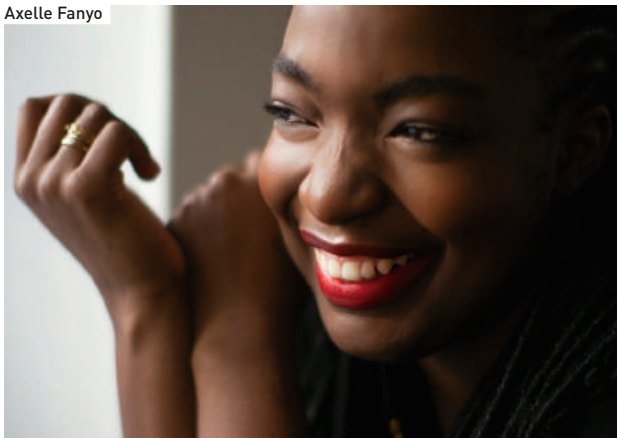
Le brunch du Festival

A partir de 12h

restauration | galerie nord

La Table de Royaumont

Axelle Fanyo



Christian Immler



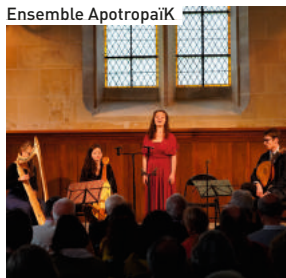
Quatuor Diotima



Tanguy de Willencourt



Ensemble Apotropaïk



Ensemble Semblance



Marie Ythier



Orchestre national d'Auvergne



Thomas Zehetmair



Adèle Charvet



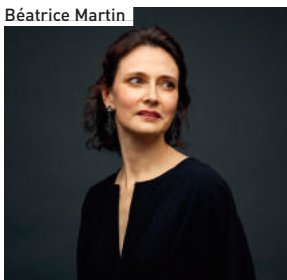
L'envol



Ensemble Dialogos



Béatrice Martin



Duo Chemirani



Stephane Degout



Samedi 30 septembre

Odyssées

Comme un clin d'œil à Frédéric Deval, grand praticien du dialogue des cultures dont les éditions Créaphis publient à titre posthume les écrits, les deux concerts du jour proposent d'ébouffants voyages orchestrés par des musiciens qui se jouent des frontières

15h30

rencontre | bibliothèque Henry et Isabel Goüin

Lever de rideau : Les écrits de Frédéric Deval

Ghislaine Glasson Deschaumes + Denis Laborde + Priscille Lafitte

De 1998 à 2016, à Royaumont (et auparavant dans d'autres cadres), Frédéric Deval a conçu des rencontres entre des langages musicaux apparemment éloignés, mais dont il décelait les éléments de vocabulaire commun, rythmique, modal... Il les a pensées en affinité avec les lieux où elles prenaient forme. Les créations qui en ont résulté ont très régulièrement rencontré un large succès public. Les éditions Créaphis publient cet automne un recueil posthume de ses écrits. Ghislaine Glasson Deschaumes, editrice de ce recueil, et Denis Laborde, anthropologue, préfacer de ces écrits, reviennent sur son apport au monde des musiques.

Durée : 45 min | gratuit, sur réservation

17h

musique | salle des charpentes

Keyvan et Bijan Chemirani invitent
Tales of New Ancient Rhythms

Bijan Chemirani zarb, saz et percussions, co-composition
Keyvan Chemirani zarb, santour et percussions, co-composition
Benjamin Moussay piano
Yvlin violon

Il était une fois deux frères qui grandissaient sur les collines de Provence. Leur père était un géant, à sa façon. Djamchid Chemirani est en effet l'un des grands maîtres du zarb, délicat petit tambour persan en forme de gobelet, doté d'une expressivité sans pareille. Les deux frères, prénommés Keyvan et Bijan, grandissaient dans l'univers de leur père, fait de musique millénaire et de poésie orale, autant que dans celui de leurs camarades de classe. C'est ainsi qu'ils acquièrent une sorte de pouvoir magique : l'aptitude à parler tous les langages musicaux dans lesquels ils s'immergent. Loin des collines de Provence, ils mènent une carrière extraordinaire, dialoguant avec des jazzmen (Didier Lockwood, Louis Sclavis...), des musiciens porteurs d'autres traditions (la Malienne Nahawa Doumbia, le

Breton Erik Marchand, l'Indienne Sudha Ragunathan...) ou des formations classiques (l'ensemble Gilles Binchois, la Cappella Mediterranea de Leonardo García Alarcón...). Les murs millénaires de Royaumont ont déjà servi de décor à nombre de ces collaborations transculturelles. Ils y reviennent cet automne pour un nouvel épisode de ce qu'ils appellent leurs « Tales of new ancient rhythms ». Une référence à l'univers des contes, donc, mais aussi une évocation de rythmes qui seraient paradoxalement à la fois anciens et nouveaux. A la croisée des temps, Keyvan et Bijan Chemirani façonnent une musique d'aujourd'hui, qui ne s'appuie sur la tradition que pour mieux embrasser l'instant présent. Les deux frères devisent cette fois avec Benjamin Moussay, remarquable pianiste dont Martial Solal dit qu'il « joue juste ; ni trop, ni trop peu », et une interprète venue de la musique classique, la violoniste Yvlin, d'ordinaire attachée au Deutsche Oper Berlin. Il était une fois une rencontre féconde de plus...

Durée : 1h20 | tarif A

Avec le soutien du groupe ADP, de la SACEM. Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet.

Le Groupe ADP est partenaire de la Fondation Royaumont et soutient son action ancrée dans son territoire avec un rayonnement international, notamment à travers ses programmes d'échanges artistiques et actions de sensibilisation à la culture pour les enfants et jeunes riverains des plateformes aéroportuaires d'Ile-de-France.

Partenaire historique de Royaumont, la SACEM soutient le Pôle création musicale de la Fondation.

20h

musique | réfectoire des moines

Hécube, reine de Troie
Ensemble Dialogos + Katarina Livljanić

Katarina Livljanić Hécube ; **Francisco Mañalich** esprit de Polydore, Polyxène, Polymnestor ; **Ante Podrug** Ulysse ; **Milivoj Rilov** Agamemnon ; **Srećko Damjanović** serviteur
Choeur

Ensemble Kantaduri : **Joško Čaleta** voix et direction ; **Srećko Damjanović**, **Nikola Damjanović**, **Ante Podrug**, **Milivoj Rilov** voix
Instrumentistes : **Norbert Rodenkirchen** flûtes, dvojnice ; **Albrecht Maurer** vièle, lirica ; **Francisco Mañalich** viole
Katarina Livljanić direction musicale et scénario ; **Sanda Hrzić** mise en scène, scénographie, costumes, surtitrage
Katarina Livljanić, **Francisco Mañalich**, **Joško Čaleta** reconstruction musicale ; **Norbert Rodenkirchen**, **Albrecht Maurer** reconstruction musicale instrumentale ; **Srećko**

Damjanović lumière et technique

La guerre de Troie n'est pas finie. Elle se rejoue continuellement, au travers de mille adaptations du mythe initial. Au cinquième siècle avant Jésus-Christ, Euripide avait écrit l'histoire d'Hécube, reine meurtrière qui se transforme en monstre furieux à la mort de ses enfants et trouve dans la vengeance la seule issue à sa fureur. Le sage Erasme a traduit la tragédie en latin en 1506. L'écrivain vénitien Lodovico Dolce l'a adaptée à l'italien de la Renaissance quelques années plus tard, avant que son confrère de Dubrovnik Marin Držić ne s'en inspire pour une nouvelle version. A l'heure où ces deux écrivains, nés et morts les mêmes années, reposent dans deux églises voisines de la cité des Doges, Katarina Livljanić mêle leurs mots. Grecs et Troyens chantent et s'affrontent désormais en dialectes italiens et croates. Ce sont les solistes de l'ensemble Dialogos qui les incarnent, tandis que les chantres traditionnels dalmates de Kantaduri interviennent comme un chœur antique. Cet assemblage avait déjà fait merveille en 2015 pour *Dalmatica*, un programme centré sur les chants sacrés de l'Adriatique. Pour *Hécube, reine de Troie*, ce sont les techniques d'improvisation de la Renaissance qui ressurgissent, ainsi que l'âpre chant traditionnel de la région de Dubrovnik. La force des arrangements, l'intensité qui s'en dégage subliment les dix voix pleines de ferveur, vivement colorées et puissamment dramatiques. La guerre de Troie reprend. A Royaumont, elle jette à nouveau un

éclairage saisissant sur l'âme humaine et sa palette tout en nuances de sentiments contradictoires et profonds.

D'après les textes de **Marin Držić** (1559) et **Lodovico Dolce** (1543)

Chants traditionnels hérités de Dubrovnik et de Venise au XVI^e siècle

Durée : 1h | tarif A

La Fondation Etrillard soutient les programmes de formation professionnelle, de recherche, de résidence et de diffusion artistique de la Fondation Royaumont qui visent à donner un nouveau rayonnement aux musiques médiévales.

La Fondation Bettencourt Schueller est le mécène principal du Pôle Voix et Répertoire de la Fondation Royaumont

A partir de 18h30

restauration | bar-salon de thé

Planche gourmande

A partir de 20h

restauration | galerie nord

La Table de Royaumont

Dimanche 1^{er} octobre

Splendeurs vénitiennes

Deux savoureuses descriptions de la cité des Doges, l'une vue de l'intérieure, avec de nombreux inédits issus du répertoire joué dans le théâtre que dirigeait Antonio Vivaldi, l'autre esquissée à distance, sur un rarissime clavecin franco-flamand.

11h30

musique | réfectoire des moines

La Serenissima Béatrice Martin

« Quand je cherche un synonyme à « Musique », je ne trouve jamais que le nom de Venise ». La phrase est de Nietzsche, philosophe éruptif, partisan de l'hyperbole, mais elle n'est que très peu exagérée : peu de cités ont eu une telle influence sur les compositeurs des XVII^e et XVIII^e siècles. Même à plus de mille kilomètres de la place Saint Marc, Venise faisait rêver le Tout-Versailles et inspirait des airs gais et chaloupés à Jean-Philippe Rameau, François Couperin ou Joseph Bodin de Boismortier, compositeur aujourd'hui un peu oublié alors qu'il était surnommé en son temps « le Telemann français ». Proche de William Christie et de ses Arts Florissants, interprète avec Les Folies Françaises de disques récompensés par des « Chocs » du Monde de la Musique, Béatrice Martin réunit ces partitions

dans un programme évocateur, équivalent fantaisiste du travail qu'effectuait à la même époque Canaletto, le grand peintre des paysages vénitiens. La claveciniste n'oublie naturellement ni Antonio Vivaldi, le plus universel des musiciens locaux, ni le Napolitain Domenico Scarlatti, qui a fait des étincelles lors de son séjour dans la cité des Doges, avant d'entendre l'appel de la péninsule ibérique. Ce panorama imaginaire est joué sur un instrument de rêve : un authentique clavecin fabriqué par les membres de la famille Ruckers et Couchet d'Anvers et revisité vers 1720 par deux Parisiens, Nicholas Blanchet et son fils François-Etienne. Très exceptionnellement sorti des réserves du Musée instrumental de Provins, cet instrument à la décoration sérapique est une raison de plus d'embarquer avec Béatrice Martin vers le pays des gondoles...

Jean-Philippe Rameau (1683-1764) « Suite en la » (extraits), *Premier Livre Pièces de Clavecin* (1706)

Prélude – Allemande – Courante – 1^{re} et 2^e Sarabandes – Vénitienne

François Couperin (1668-1733) « Vingt-troisième Ordre » du IV^e Livre (1730)

L'Audacieuse – Les Tricoteuses – L'Arlequin – Les Gondoles de Délos – Les satires Chèvre-pied

Armand-Louis Couperin (1727-1789) *Pièces de Clavecin opus 1* (1751)

L'italienne, extrait des « Quatre Nations » – L'Arlequine ou La Adam

Joseph Bodin de Boismortier (1675-1755)

II^e Suite (1736)

La Sérénissime – La Gauloise – La Rustique – La Choquante

Domenico Scarlatti (1685-1757)

Sonate K. 144 Cantabile; Sonate K. 491 en Ré Maj. Allegro;

Sonate K. 492 en Ré Maj. Presto

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto en Ré Maj. (« *L'Estro Armonico* ») transcrit par Jean-Sébastien Bach BWV 972

Larghetto – Allegro

tarif : A | durée : 1h10

En partenariat avec le Musée instrumental de Provins

Le Comité Henry Goüin soutient les activités de la Bibliothèque musicale François-Lang.

14h15

rencontre | bibliothèque Henry et Isabel Goüin

Lever de rideau : Le Blanchet-Couchet 1722, un clavecin historique

Alan Rubin + Priscille Lafitte

Béatrice Martin clavecin

Antiquaire et collectionneur, Alan Rubin a fondé à Provins un musée dédié aux instruments anciens doté d'exemplaires rarissimes. Cette après-midi, il présente le clavecin Blanchet-Couchet sur lequel Béatrice Martin vient de jouer. Les clavecins fabriqués par les membres de la famille Ruckers et Couchet d'Anvers durant la première moitié du XVII^e siècle ont joui au siècle suivant du même prestige que les violons de Stradivarius plus tard. Ravalé par la famille Blanchet, orné d'une somptueuse décoration, l'instrument dont parle Alan Rubin peut à juste titre être considéré comme le plus brillant et harmonieux exemple conservé de l'époque.

Durée : 45 min | sur réservation et présentation du billet d'entrée au concert ou au monument

15h30

musique | réfectoire des moines

Adèle Charvet & Le Consort

Il Teatro San Angelo, Venise, 1720

Adèle Charvet mezzo-soprano

Le Consort

Théotime Langlois de Swarte violon

Sophie de Bardonnèche violon

Clément Batrel-Genin alto

Hanna Salzenstein violoncelle

Hugo Abraham contrebasse

Justin Taylor clavecin

Sacré Vivaldi ! Certes, celui que le tout Venise surnommait « il prete rosso », « le prêtre roux », était un homme d'église. Mais ses pas le menaient moins souvent dans les chapelles que dans des temples de la musique tels que le Teatro San Angelo, une salle de concert donnant sur le Grand Canal. Vivaldi en a vite été le premier violon puis, à partir de 1713, « l'impresario », c'est-à-dire tout à la fois l'administrateur et le directeur artistique, engageant musiciens et chanteurs, montant ses propres opéras et commandant d'autres œuvres à ses confrères. Le musicologue Olivier Fourès, grand spécialiste de Vivaldi, la mezzo-soprano Adèle Charvet et l'ensemble Le Consort se sont associés pour élaborer un programme reflétant la grande variété des œuvres créées dans ce théâtre du temps de sa splendeur. Leur disque vient de paraître chez Alpha Classics. On y trouve de très nombreux airs totalement inédits, signés de Giovanni Alberto Ristori, Michelangelo Gasparini, Fortunato Chelleri ou Giovanni Porta. Vivaldi avait en effet invité ses proches et de jeunes compositeurs à le rejoindre dans la fantastique aventure de la naissance de l'opéra. Ce sont les plus jeunes qui ont ensuite diffusé l'esprit des spectacles vénitiens dans toute l'Europe, Chelleri développant sa carrière en Allemagne et en Suède, Ristori faisant donner en 1731 le premier opéra jamais joué en Russie. La nouvelle génération baroque rend hommage à ces pionniers avec son brio habituel, toujours très applaudi au Festival de Royaumont. Le remarquable sens des contrastes des musiciens du Consort et leur intelligence innée de la ligne mélodique épousent cette fois le timbre chaud et mordoré d'Adèle Charvet, lauréate du Concours international de Chant-Piano Nadia et Lili Boulanger. Le Teatro San Angelo a été démoli au début du XIX^e siècle, un hôtel de luxe l'a remplacé. Mais ses adorables fantômes entourent et inspirent ce soir les musiciens sur la scène de l'élégant réfectoire des moines.

Antonio Vivaldi (1678-1741) *Sinfonia* (L'olimpiade, 1734, Sant'Angelo)

Fortunato Chelleri (1690-1757)* *La Navicella* (Amalasunta, 1719, Teatro Sant'Angelo) (do min, Andante non allegro)

Antonio Vivaldi *Quel Augellin che canta* (La Silvia, 1721, Milano) (Do Maj, Allegro)

Giovanni Porta (1675-1755) * *Patrona bella son vegnù à tior partenza* (chanson) (do min, chanson de gondolier)

Giovanni Alberto Ristori (1692-1753) * *Quel pianto che vedi* (Cleonice, 1718, Moritzburg) (do min, Allegro) (cordes)

* *Su, robusti* (Un pazzo ne fa cento, 1727, Dresde) (Do Maj, Tempo di martelli)

Antonio Vivaldi *Sonate en trio op.1 n°1: Preludio, Capriccio, Gavotta*

Michelangelo Gasparini (1670-1732)* *Il mio crudele amor* (Rodomonte sdegnato, 1714, Venezia, Teatro Sant'Angelo)

Antonio Vivaldi * *Ah non so, se quel ch'io sento* (Arsilda, regina di Ponto, 1716, Teatro Sant'Angelo) (4°15) (sol min, Largo); *Gemo in ogni vena* (L'olimpiade, 1734, Sant'Angelo) (3°30)

Giovanni Alberto Ristori * *Con favella di pianti* (Cleonice, 1718, Moritzburg) (cordes) (la min, Adagio e staccato); * *Nell'onda chiara* (air) (Ariana, 1736, Dresde) (cordes + théorbe) (ré min, Andante)

Fortunato Chelleri * *Astri aversi* (Amalasunta, 1719, Teatro Sant'Angelo) (Ré Maj, Allegro)

Giovanni Alberto Ristori * *Qual crudo vincere* (Cleonice, 1718, Moritzburg) (cordes) (mi min, Andante)

Antonio Vivaldi * *Quella bianca e tenerina* (L'incoronazione de Dario, 1717, Teatro Sant'Angelo) (mi min, Allegro)

Antonio Vivaldi *Gelido* (Farnace, 1727, Sant'Angelo)

Siam Navi (L'olimpiade, Sant'Angelo)

La Fondation Bettencourt Schueller est le mécène principal du Pôle Voix et répertoire de la Fondation Royaumont.

L'ensemble le Consort a été en résidence à Royaumont de 2020 à

2023, et soutenu par le Comité Henry Goüin.
L'ensemble Le Consort est soutenu par la Fondation Société Générale « C'est nous l'avenir » et par La Banque de France.

A partir de 10h

restauration | bar-salon de thé

Le brunch du Festival

A partir de 12h

restauration | galerie nord

La Table de Royaumont

Samedi 7 octobre

L'art de la mélodie et du Lied

L'abbaye défend depuis plusieurs décennies le Lied allemand et la mélodie française, des répertoires d'un extrême raffinement qui connaissent un véritable engouement du public. Quoi de mieux que le cadre de l'abbaye pour célébrer ensemble le triomphe de la mélodie ?

15h30

rencontre | bibliothèque Henry et Isabel Goüin

Lever de rideau : De la poésie à la musique

David Christoffel + Priscille Lafitte

« Puissent la musique et la poésie comprendre un jour quel intérêt elles ont à s'appuyer l'une sur l'autre ! Puissent les poètes apprendre la musique et les musiciens étudier la poésie ! » s'exclamait Camille Saint-Saëns. Son souhait a été exaucé : au long des XIX^e et XX^e siècles, des milliers de poèmes ont été mis en musique par des compositeurs s'attellant à ce tissage délicat des mots et des notes, de la voix et du piano, qu'il s'agisse de Fauré, de Duparc, de Debussy, de Ravel ou de Poulenc pour la mélodie française, ou de Schubert, de Schumann, de Brahms, de Strauss ou de Wolf pour le Lied germanique. Lui-même poète, David Christoffel évoque les œuvres chantées ce jour.

Durée : 45 min | sur réservation et présentation du billet d'entrée au concert ou au monument

17h

musique | réfectoire des convers

Nuit de la mélodie et du Lied

Duos de l'Académie Orsay-Royaumont

Cyrielle Ndjiki Nya soprano & Kaoli Ono piano
Adrien Fournaison baryton-basse & Natallia Yeliseyeva piano
Brenda Poupard mezzo-soprano & Anne-Louise Bourion piano

Dan D'Souza baryton & Dylan Perez piano

Qui – dans quelques années ou quelques décennies – succédera à Karine Deshayes et Hélène Lucas ou à Véronique Gens et Susan Manoff ? Ces duos, composés d'une figure majeure du monde lyrique et d'un ou d'une pianiste plus que complice, perpétuent avec passion l'art de la mélodie et du Lied. Nés du mariage de la poésie et de la musique dans le cadre intimiste des salons du XIX^e siècle et de la Belle Epoque, ces répertoires d'un extrême raffinement font l'objet d'un culte qui se transmet de génération en génération. Karine Deshayes, Véronique Gens, le ténor Christoph Prégardien, la soprano Dorothea Röschmann et les pianistes Burkhard Kehring, Hélène Lucas, Ulrich Eisenlohr et Susan Manoff, tous ont donc trouvé dans leur agenda surchargé le temps de séjourner une semaine à l'abbaye pour partager quelques-uns de leurs secrets avec une nouvelle génération d'artistes. Pour les jeunes lauréats, l'Académie Orsay-Royaumont est un formidable révélateur de talents, un tremplin vers les plus belles scènes, comme dans le cas de Marie-Laure Garnier, passée par l'abbaye juste avant d'être sacrée « Révélation lyrique de l'année » aux Victoires de la musique classique. Cette nouvelle promotion – la cinquième – célèbre ce soir à l'abbaye le lancement de son disque collectif, fraîchement paru chez B-Records. Elle est, elle aussi, appelée aux plus grands rôles : la soprano Cyrielle Ndjiki Nya a été le sujet d'un documentaire de TV5 Monde, Adrien Fournaison se prépare à chanter au Théâtre des Champs-Élysées dans une mise en scène de Julie Depardieu... Venez écouter ces artistes venus de France, du Royaume-Uni ou de Biélorussie, qui se sont imprégnés des collections du musée d'Orsay pour éclairer leurs interprétations. Ils achèvent leur séjour à l'abbaye sur des airs de Franz Schubert, Claude Debussy, Arthur Honegger, Francis Poulenc, Richard Strauss ou Franz Liszt qu'ils ont très longuement travaillés. Demain ou après-demain, riche de ce merveilleux bagage, ils finiront d'ouvrir leurs ailes et s'envoleront vers des scènes lointaines.

Cyrielle Ndjiki Nya soprano & Kaoli Ono piano

Claude Debussy (1862-1918) Chansons de Bilitis, *La flûte de Pan* ; *La chevelure* ; *Le tombeau des Naïades*
Henri Duparc (1848 - 1933) *Chanson triste*

Franz Schubert (1797-1828) *Totengräbers Heimwehe, Der Zwerg*

Richard Wagner (1813-1883) *Wesendonck Lieder : Im Treibhaus*

Richard Strauss (1864-1949) *Cécilie*

Adrien Fournaison baryton-basse & **Natallia Yeliseyeva** piano

Albert Roussel (1869 - 1937) *Cœur en péril*, op. 50

Louis Durey (1888 - 1979) *Quatre poèmes de minuit*, op. 47
Ma haine ; Les deux lumières ; Malédiction ; Leurs noms bénis

George Enesco (1881 - 1955) *Sept chansons de Clément Marot* (texte Clément Marot) *Languir me fais*

Francis Poulenc (1899 - 1963)

Quatre poèmes de Guillaume Apollinaire, L'Anguille

Arthur Honegger (1892 - 1955) *Petit cours de morale H. 148*
Jeanne ; Adèle ; Cécile ; Irène ; Rosemonde

Brenda Poupard mezzo-soprano & **Anne-Louise Bourion** piano

Richard Strauss *Zueignung, Die Nacht, Nichts, Die Verschwiegenen, Die Zeitlose, Allerseelen*

Franz Liszt (1811-1886) *Lasst mich ruhen, Über allen Gipfeln*

Dan D'Souza baryton & **Dylan Perez** piano

Hugo Wolf (1860 - 1903) *Mörke lieder selections, Fußreise, Auf einer Wanderung, Lied vom Winde, Im Frühling, Er Ist's!, Ludwig van Beethoven, An die ferne Geliebte*

Franz Schubert *Der Atlas, Die Stadt, An die Leier*

durée : 1h20 avec entracte | tarif : A

Concert en partenariat avec le Musée d'Orsay et le label B Records

La Fondation Bettencourt Schueller est le mécène principal du Pôle Voix et répertoire de la Fondation Royaumont.

Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet

20h

musique | réfectoire des moines

Stéphane Degout, Marielou Jacquard & Alain Planès

Brahms : *La Belle Maguelone*

Stéphane Degout baryton

Marielou Jacquard mezzo-soprano

Alain Planès piano

Roger Germser comédien

Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, « Artiste lyrique de l'année » à deux reprises aux Victoires de la musique classique, « Personnalité musicale de l'année 2018 » selon l'association professionnelle de la critique, Stéphane Degout réussit tout. Y compris son adaptation d'une œuvre de Brahms très rarement jouée en France : *La belle Maguelone*. Comme la plupart de ses contemporains, Brahms a passé son enfance à rêver de preux chevaliers partant à l'aventure. Retrouvant à l'âge adulte, parmi les contes d'une figure majeure du romantisme allemand, le Berlinoise Johann Ludwig Tieck, les amours mouvementées de Maguelone et du comte Pierre de Provence, il en a tiré une suite de Lieder remarquable, en tous points comparable aux grands cycles de Schubert et Schumann. Stéphane Degout endosse le rôle du comte épris de la fille du roi de Naples, pour laquelle il

parcourt le monde, jusqu'à Babylone. Le baryton varie les registres, passant de graves profonds et veloutés à des aigus rayonnants. A ses côtés, Marielou Jacquard incarne tour à tour le troubadour, la fille du sultan et bien sûr Maguelone. Formée à l'Académie Orsay Royaumont (où elle a rencontré Stéphane Degout), ainsi qu'à la Musikhochschule Hanns Eisler de Berlin, la mezzo-soprano chante ce répertoire avec une fluidité chargée d'émotions. Derrière eux, le piano d'Alain Planès imite à merveille la tempête, prend les accents d'un luth ou adopte le pas du cheval. Le comédien Roger Germser intervient régulièrement pour lire des extraits de la légende médiévale qui a inspiré Brahms. Dans le réfectoire des moines de l'abbaye de Royaumont, l'amour courtois s'est trouvé de nouveaux trouvères...

Johannes Brahms (1833 - 1897)

Maguelone Romanzen (La belle Maguelone), op. 33

Ludwig Tieck (1773 - 1853)

Poèmes des Lieder, extraits du roman

Les amours de la belle Maguelone et de Pierre de Provence

Elisabeth Germser

Récit, d'après le manuscrit anonyme de Cobourg (1453)

durée : 1h15 | tarif A

Production : Le Balcon

Avec le soutien de la Karolina Blaberg Stiftung

La Fondation Bettencourt Schueller est le mécène principal du Pôle Voix et répertoire de la Fondation Royaumont.

A partir de 18h30

restauration | bar-salon de thé

Planche gourmande

A partir de 20h

restauration | galerie nord

La Table de Royaumont

Dimanche 8 octobre

En danse, les néo-romantiques ont de l'avenir

Romantique, Tom Grand Mourcel, ce jeune chorégraphe venu du hip hop ? Et pourquoi pas ? *Solus break*, son nouveau solo, parle avec sensibilité de destin et de solitude. Quant à Alban Richard, la question ne se pose pas : sa nouvelle pièce mêle musique baroque et new wave autour du traité *The Anatomy of Melancholy* de Robert Burton...

11h30

danse | grand comble

Solus Break

Tom Grand Mourcel

Tom Grand Mourcel chorégraphe et danseur
Arnaud Bacharach création musicale
Rebecca Journo, Chandra Grangean et Anne Lebatard regards extérieurs
Johanna Thomas création lumière
Lucie Grand Mourcel (Maison Mourcel) costume

Solus Break est une réflexion dansée sur ce qui fait identité rythmique. Sur la manière dont notre corps traduit une pulsation, adopte un rythme, voyage à travers un panorama des musiques électroniques, allant du hip-hop à la techno, en passant par la jungle ou la drum and bass. Tom Grand Mourcel s'attarde sur un point en particulier : le sample, l'art de reprendre et de transformer un court extrait musical. Pour lui, cet échantillon est porteur d'identité, de mémoire, d'histoire et de culture. Citant *Amen break*, un solo de batterie de 6 secondes, tiré de la musique *Amen, Brothers* du groupe The Winstons, mille fois remanié mais toujours identifiable, il en tire une philosophie de la permanence dans la dispersion, de la continuité dans le changement. Dès lors, ses gestes et sa voix eux aussi peuvent être samplés, répétés, modifiés. Entouré par le public, le danseur se meut sur les musiques d'Arnaud Bacharach, l'un des DJs fondateurs du Bal Trap, incontournable rendez-vous électronique du Paris Paris Club. En apparence, Tom Grand Mourcel est seul sous les lumières crues. Mais, en réalité, il danse avec les ombres de son histoire, les zones sombres de sa mémoire, tous les êtres qu'il a croisés et cru oublier, tous les mouvements qu'il a assimilés sans savoir à qui les restituer. Artiste sensible, le jeune chorégraphe fait d'un récit autobiographique un émouvant autoportrait écrit au pluriel.

durée : 45 min | tarif C

Production : ft. Dikie Istorii

Dikie Istorii fait partie de la plateforme artistique La Feat
 Coproductions : Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, direction Yuval Pick, dans le cadre du dispositif matière première, Les Subs, la Fondation Royaumont, la Maison de la danse, Komplex Kapharnaïm.
 Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS, le Velvet Moon, Ex Nihilo - la cité des arts de la rue, la Maison de la danse, Komplex Kapharnaïm.

14h15

rencontre | bibliothèque Henry et Isabel Goüin

Lever de rideau : *Come Kiss Me Now*, entre mélancolie baroque et poésie new wave

Alban Richard + Priscille Lafitte

Lorsqu'il a découvert la danse contemporaine, Alban Richard étudiait à la fois les lettres et la musique. Il en a conservé un puissant sens du rythme et une attention toute particulière pour les mélodies. Depuis sa première pièce, *Come out*, inspirée par les répétitions de Steve Reich, toute son œuvre est marquée par ses passions éclectiques, jusqu'à sa nouvelle création, *Come Kiss Me Now*, qui mêle les styles. Le chorégraphe dévoile l'abondante discothèque qu'il a entre les oreilles à la journaliste Priscille Lafitte.

Durée : 45 min | sur réservation et présentation du billet d'entrée au concert ou au monument

15h30

danse | salle des charpentes

Come Kiss Me Now

Alban Richard

Alban Richard conception, chorégraphie
Anne Kersting accompagnement dramaturgique
Daphné Mauger assistante chorégraphique
Ezra & Max Bruckert création musicale
François Joubert-Caillet arrangements musicaux
Jan Fedinger scénographie et lumière
Quentin Bonnard & Max Bruckert son
Fanny Brouste, Rachel Garcia, Victor Molinié costumes
Marie de Quatrebarbes livre-poème
Zelda Rittner coach vocal
Chihiro Araki, Marie-Suzanne de Loye, Ezra, François Joubert-Caillet, Alice Lada, Alban Richard, Céline Scheen, Sarah van Oudenhoove création et interprétation

En profondeur... Dans l'un de ses spectacles les plus pluridisciplinaires à ce jour, le chorégraphe Alban Richard cherche ce qui se meut dans les abysses du corps humain, dans ses replis les plus secrets. C'est déjà là que Robert Burton situait la source de toute tristesse dans son traité *L'Anatomie de la mélancolie*. Publié en 1621, peu après la disparition de Shakespeare, ce livre échevelé et exubérant

n'a été intégralement traduit en français qu'il y a une vingtaine d'années. Comme lui, *Come Kiss Me Now* fait dialoguer l'accablement de l'ère baroque et les angoisses de l'heure actuelle. Sur le plateau, Alban Richard enchaîne quatre sections musicales et chorégraphiques, quatre manières différentes d'approcher le thème de la mélancolie. Dans cette traversée, Chihiro Araki, une interprète d'origine japonaise, danse tout en construisant son propre environnement musical ; Alice Lada évolue sur la musique jouée par le consort de violes de gambes l'Achéron, mené par François Joubert-Caillet ; la soprano Céline Scheen – qui, lorsqu'elle ne collabore pas avec les Talens Lyriques ou Musica Antiqua Köln, chante régulièrement en duo avec Philippe Jarrouszy – reprend le répertoire ténébreux d'Eurythmics, *Orchestral Manoeuvre in the Dark*, *Soft Cell* ou *Visage* ; ailleurs encore, la présence parlée et dansée d'Alban Richard répond aux percussions vocales du beat boxer Ezra. A la fin de la traversée, l'autrice Marie de Quatrebarbes remet aux spectateurs un objet-poème, véritable cinquième section du projet. Théâtre chanté, danse abstraite, airs anciens, informatique musicale, tout est là et tout se fond, déteint, se déverse pour créer un temps infini et circulaire. En quatre portraits-études, l'un des chorégraphes français les plus représentatifs de notre époque dissèque les affects mélancoliques et multiplie les variations autour de cette humeur. Poème chorégraphique à entrées multiples, *Come Kiss Me Now* propose une réflexion sur notre rapport à la mort, à la fragilité et la précarité de la vie mais aussi sur notre capacité à toujours nous transformer, même quand ces changements nous sont invisibles. Alban Richard fait briller le soleil noir de la mélancolie au fond de chaque spectateur.

tarif A | durée : ND

Œuvres de John Dowland, Ezra, Eurythmics, Orlando Gibbons, *Orchestral Manoeuvre in the Dark*, *Soft Cell*, *Visage*...

Remerciements à Nathalie Schulmann, Sebastian Rivas, Annabelle Bonnéry, *Carte Blanche Compagnie nationale de danse contemporaine de Norvège*.

Production déléguée centre chorégraphique national de Caen en Normandie.

Coproduction : *Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire*.

Le Centre chorégraphique national de Caen en Normandie est subventionné par le Ministère de la culture – DRAC Normandie, la région Normandie, la ville de Caen, le département du Calvados, le département de la Manche et le département de l'Orne. Il reçoit l'aide de l'Institut français pour certaines de ses tournées à l'étranger.

A partir de 10h

restauration | bar-salon de thé

Le brunch du Festival

A partir de 12h

restauration | galerie nord

La Table de Royaumont

Contact média : agence Myra

Isabelle Baragan

06 71 65 32 36 / isabelle@myra.fr

Déborah Nogaredes

06 07 29 30 18 / deborah@myra.fr



Une abbaye royale

Fondée en 1228 par le jeune Louis IX – futur Saint Louis – et sa mère, Blanche de Castille, cette abbaye royale rattachée à l'ordre cistercien est l'un des joyaux de l'art gothique. Niché dans un cadre d'une beauté intemporelle, le monument a connu plusieurs vies, successivement monastère cistercien, site industriel, noviciat, hôpital de guerre, résidence de campagne. Classés monument historique en 1927, les bâtiments de l'abbaye sont disposés autour d'un magnifique cloître dont les galeries desservaient les lieux de travail et

de prière des moines. L'abbatiale, détruite à la Révolution, a laissé place à des ruines romantiques. Immense salle baignée de lumière, le réfectoire des moines est l'heureux résultat du mariage de la sobriété monacale et de la magnificence royale. Depuis 1964, la Fondation Royaumont conserve et enrichit ce patrimoine. Elle a lancé fin 2022 des travaux de restauration des ruines de l'abbatiale détruite à la Révolution, accompagnés de fouilles archéologiques.

Trois jardins

Situé au cœur du parc naturel régional Oise – Pays de France, le domaine de l'abbaye de Royaumont est irrigué par un important réseau de canaux et présente trois jardins labélisés « remarquables ». A Royaumont, nature et culture ne s'opposent pas mais se conjuguent. Les jardins abritent des œuvres contemporaines, quand ils n'en sont pas eux-mêmes...

Le jardin du cloître est un havre de paix où le temps semble s'arrêter. Ravissant petit jardin à la française composé autour d'un bassin, il a été dessiné par le paysagiste Achille Duchêne en 1912. Au centre, figure une installation jaillissante de l'artiste Yann Toma, l'œuvre Geysir Ouest-Lumière.

Le Potager-Jardin, imaginé par les paysagistes Astrid Verspieren et Philippe Simonnet, allie production de légume et jardin à l'anglaise, tout en révélant les capacités de régénération naturelle des plantes. Cet espace inclut désormais un dispositif sonore immersif qui réagit aux mouvements des visiteurs, le Carré magique.

Les paysagistes Olivier Damée et Edith Vallet ont créé **le jardin des 9 carrés**, un jardin d'inspiration médiévale entouré d'une clôture d'osier vivant tressé, qui accueille des collections de plantes thématiques pluriannuelles. Inaugurée en 2022, **sa nouvelle collection botanique, Des Arbres & des Hommes**, permet d'explorer les rapports avec l'environnement au Moyen Âge. Cette passionnante immersion dans les paysages d'une micro-forêt imaginaire nous plonge dans notre histoire.

La Fondation

Depuis 1964, la Fondation Royaumont conserve et enrichit l'abbaye de Saint Louis, qu'elle revitalise à travers l'accueil, le soutien et l'accompagnement **d'artistes de la musique et de la danse**, enrichis par la présence de chercheurs en sciences de l'Homme. Elle est à l'origine du concept de Centre culturel de rencontre, devenu aujourd'hui label d'Etat.

Son monument, ses jardins et son projet artistique permettent à la Fondation de mettre en œuvre des **actions de sensibilisation** et de transmission à destination de **tous les publics** et de toutes les générations.

Royaumont, Centre international pour les artistes de la musique et de la danse

Associées dans un compagnonnage engagé il y a 25 ans, la musique et la danse sont aujourd'hui les deux domaines d'intervention artistique de la Fondation.

La musique est structurée en deux pôles : le Pôle Voix et répertoire et le Pôle Création musicale. La danse s'incarne dans le Pôle Création chorégraphique. Avec le département de l'Action territoriale et celui des Bibliothèques et ressources, qui renforce la présence des sciences humaines dans le projet de la Fondation, le Centre international pour les

artistes de la musique et de la danse se compose donc de trois pôles artistiques et de deux départements transversaux.

La Fondation donne la priorité à la transmission des savoirs, à la recherche et au dialogue entre les langages et les pratiques artistiques. S'appuyant sur la présence de trois bibliothèques, dont la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret (Paris VIII), elle est à la pointe de l'interprétation du répertoire éclairée par l'étude des sources et des données

historiques. Elle est également à l'avant-garde de la création musicale et chorégraphique.

Aux côtés de ses ateliers de formation professionnelle, la Fondation propose également des résidences de recherche et un « incubateur » de projets pluridisciplinaires auquel elle associe étroitement des chercheurs en sciences sociales.

La Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret

La Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret (anciennement Médiathèque Musicale Mahler) est née de la volonté et de la générosité de deux musicologues, Maurice Fleuret et Henry-Louis de La Grange qui ont souhaité mettre à la disposition d'un large public leurs collections personnelles. Elle occupe un hôtel particulier acquis par ses fondateurs situé au cœur de Paris dans le 8^e arrondissement, au 11 bis, rue de Vézelay. Depuis 2016, dans le cadre d'une coopération culturelle renforcée, la Fondation Royaumont et la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret ont souhaité réunir leurs fonds documentaires et patrimoniaux sous une même bannière dénommée Bibliothèques Royaumont.

La Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret conserve aujourd'hui quarante fonds d'archives et plusieurs milliers

de documents ayant appartenu à des compositeurs ou des interprètes des XIX^e et XX^e siècles, dont un fonds Mahler exceptionnel. Elle est un espace de recherche et de pratique unique ouvert aux étudiants, aux chercheurs, aux mélomanes et aux professionnels de la musique en même temps qu'un lieu de diffusion, de médiation et de partage des savoirs pour tous les publics.

La Bibliothèque La Grange-Fleuret est conçue comme un lieu ouvert et accessible à un public diversifié et renouvelé. Un espace spécifiquement dédié à la médiation permet la présentation d'expositions numériques et physiques. Des actions pédagogiques conçues pour les plus jeunes ainsi que pour les élèves de conservatoires y sont proposées.



INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs

Moins de 30 ans : 10 € sur tous les concerts et spectacles

Tarif A : plein, 25€ / réduit*, 18€ / moins de 30 ans, 10 €

Tarif B : plein, 20€ / réduit*, 15€ / moins de 30 ans, 10 €

Tarif C : tarif unique : 10€

* tarif réduit : groupe à partir de 10 personnes, demandeur

d'emploi

Les Pass sont valables sur les catégories A et B –

Les spectateurs choisissent le nombre de spectacles

Pass 2 spectacles : 32 € | Pass 4 spectacles : 60 € | Pass 6

spectacles : 80 € | Pass Festival (tous les événements) : 150 €

Réservations

En ligne : sur royaumont.com/festival23

Par téléphone : au 01 30 35 58 00

Venir à Royaumont

Parking privé et aire de stationnement pour les cars gratuits.

En voiture

Royaumont est à 30 km au nord de Paris et à 10 km au sud de Chantilly.

En train & navettes

Départ de Paris Nord – ligne H direction Luzarches.

Arrêt gare de Luzarches. Trajet 40 mn

Pour le Festival, Royaumont met en place un service de navettes gratuites au départ de la gare de Luzarches.

Le trajet en navette prenant moins de 10 minutes, ce service place l'abbaye à moins d'une heure de la Gare du Nord.

Le samedi soir, après le dernier spectacle, Royaumont propose aux spectateurs parisiens une navette qui les ramène place du Maréchal Juin (Paris 17^e)

Visiter l'abbaye

L'abbaye est ouverte 365 jours par an

avril - octobre : 10h - 18h | novembre - mars : 10h - 17h30

(interruption de la vente des billets en semaine de 12h45 à 13h45)

Tout billet pour un spectacle donne droit à la visite libre de l'abbaye et des jardins le jour indiqué.

Visites guidées les week-ends – réservation recommandée (2 €)

L'hôtellerie & la Table

Les 3 et 4 juin 2023

La Table de Royaumont

Installés dans l'une des plus belles salles voûtées de l'abbaye, les clients se régaleront avec le « choix du Chef » : un menu unique, inspiré de la tradition française et du Potager-Jardin de l'abbaye.

42,50 € - Enfants de moins de 12 ans : 12 €

Horaires : le samedi soir à partir de 20h, le dimanche midi à partir de 12h

Du 9 septembre au 8 octobre 2023

Le samedi soir :

La planche gourmande

Un assortiment de charcuterie, de fromages et de légumes à croquer, à déguster au bar-salon de thé entre deux spectacles

Formule pour 2 personnes : 29,50 € (tarif comprenant une planche pour deux et un verre de vin ou de soft chacun)

Horaires : le samedi soir de 18h30 à 19h45

La Table de Royaumont

Installés dans l'une des plus belles salles voûtées de l'abbaye, les clients se régaleront avec le « choix du Chef » : un menu unique, inspiré de la tradition française et du Potager-Jardin de l'abbaye.

42,50 € - Enfants de moins de 12 ans : 12 €

Horaires : le samedi soir à partir de 20h

Le dimanche :

Le brunch du Festival

Après les viennoiseries, un grand choix de mets froids (charcuterie, jambon, saumon, salade de pâtes, fromage), chauds (œufs brouillés, bacon, tomate à la provençale, saucisses) et de desserts (tiramisu exotique, mousse au chocolat, panacotta de fruit rouge, salade de fruit)

Thé ou café à volonté, un verre de jus de fruit offert

Tarif : 39,50 € par personne / 12€ pour les moins de 12 ans

Horaires : le dimanche de 10h à 14h

La Table de Royaumont

Installés dans l'une des plus belles salles voûtées de l'abbaye, les clients se régaleront avec le « choix du Chef » : un menu unique, inspiré de la tradition française et du Potager-Jardin de l'abbaye.

42,50 € - Enfants de moins de 12 ans : 12 € - Sur réservation : royaumont.com - 01 30 35 59 59

Horaires : le dimanche midi à partir de 12h

Réserver : 01 30 35 59 59

royaumont.com/billetterie



Le bar-salon de thé et le salon des résidents



La Galerie nord

L'hôtellerie, le samedi soir

Après un dîner dans l'une des plus belles salles voûtées de l'abbaye, une chambre avec vue sur le cloître ou le parc attend les spectateurs pour une expérience du lieu inoubliable.

Le dîner à la Table et la nuit en chambre standard, à deux : 289 € / en solo : 199 € - Sur réservation : royaumont.com - 01 30 35 59 59

Le bar-salon de thé

Situé sous les voûtes et disposant d'une terrasse au bord de l'eau, le bar - salon de thé propose une restauration légère et des boissons, tous les week-ends et jours fériés à partir de 12h.

La Fondation Royaumont remercie tous ses soutiens, publics et privés

PARTENAIRES PUBLICS

Partenaires publics institutionnels



Le projet culturel et les programmes d'investissement de la Fondation Royaumont sont soutenus conjointement par le Département du Val d'Oise, le Ministère de la Culture et de la communication (Drac Île-de-France) et la Région Île-de-France, dans le cadre d'un contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens. La Communauté de communes Carnelle-Pays de France et la Communauté d'agglomération Roissy Pays de France soutiennent l'ouverture de l'abbaye et de ses activités à sa population

Partenaires publics de projet



La Fondation Royaumont est membre du Réseau ULYSSES cofinancé par le programme Europe créative de l'Union Européenne.

MÉCÈNES

Piliers



La Fondation Bettencourt Schueller est le mécène principal du Pôle Voix et Répertoire de la Fondation Royaumont

Mécène stratégique de la Fondation Royaumont, la Fondation Daniel et Nina Carasso, sous l'égide de la Fondation de France, soutient ses projets de création artistique, l'émergence et l'accompagnement de ses artistes ainsi que le renforcement de la coopération entre sciences humaines et pratiques artistiques

La Fondation Royaumont bénéficie du généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet, en faveur de l'unité scénique, de l'Académie Orsay-Royaumont, et de ses programmes de formation et d'insertion professionnelle de chanteurs, instrumentistes et compositeurs.



3M France I Accessible-Pommeret I Arcus Inox I Broquet Pumps I Centaure I CJM Ile-de-France I Cobatec Ile-de-France I EJ I Etna Industrie I Euroland I Ezyperf I Fruitel I Société Monti I Fonds de dotation Hyg' Up I Lefort Menuiserie I Lynx RH Val d'Oise I Madicob, Groupe AGP I Media Communication IDF I Meca-Inox I Mouvement des entreprises du Val d'Oise I Partnair & Sea I Synaps System I Transex I Wacano

En 2023, Le Comité Henry Goüin poursuit son soutien aux ateliers d'éveil à la culture pour les enfants ainsi qu'aux activités de la Bibliothèque musicale François-Lang. Le Comité Henry Goüin participe également à l'aide à la diffusion hors les murs des œuvres créées à Royaumont, et s'engage à soutenir la première année de résidence de l'ensemble Semblance.

Grand partenaire de projet

TheVareille Foundation

Grands partenaires



La SCAPNOR, Mouvement E.Leclerc, mécène principal des actions pédagogiques de la Fondation Royaumont soutient les programmes d'éveil culturel menés à l'abbaye et sur le territoire ainsi que le cycle les Dimanches à Royaumont.

La Fondation ENGIE, acteur engagé pour la culture pour tous, soutient le développement des projets favorisant l'accès des enfants à la culture de la Fondation Royaumont.

Partenaires



Le Groupe ADP est Grand Partenaire de la Fondation Royaumont et soutient son action ancrée dans son territoire avec un rayonnement international, notamment à travers ses programmes d'échanges artistiques et actions de sensibilisation à la culture pour les enfants et jeunes riverains des plateformes aéroportuaires d'Ile-de-France.

La Caisse d'Epargne Ile-de-France, mécène de Royaumont depuis 29 ans, soutient les parcours d'accès à la culture pour les jeunes d'Ile-de-France.

La Fondation Etrillard soutient les programmes de formation professionnelle, de recherche, de résidence et de diffusion artistique de la Fondation Royaumont qui visent à donner un nouveau rayonnement aux musiques médiévales.

La Fondation d'entreprise Hermès soutient l'activité du Pôle Création chorégraphique de la Fondation Royaumont.

Partenaire historique de Royaumont, la Sacem soutient le Pôle Création musicale de la Fondation

Soutiens



La Fondation Cléo Thiberge-Edrom, sous l'égide de la Fondation de France, soutient le Pôle Création chorégraphique de la Fondation Royaumont.

Associés



Champagne Construction Rénovation fournit les blocs des ateliers Tailleur de pierre.

La French American Cultural Society (FACS) est le partenaire de Royaumont pour ses échanges franco-américains.

Partenaires d'investissement



La Fondation Yves Rocher accompagne depuis 18 ans la Fondation Royaumont.

Par un mécénat financier, en nature et de compétences, grâce à son expertise botanique, la Fondation Yves Rocher est le partenaire principal du jardin des 9 carrés depuis sa création en 2004. Elle apporte également son soutien à l'entretien du Potager-Jardin, dont elle a rendu possible la réalisation en 2014.

Crédits Photo : Aerofilms, Mathias Benguigui, Tom Blaton, Marco Borggreve, Daniel Campbel, Michel Chassat, Capucine de Chocqueuse, Leonard Cohade, Stephane Degout, Jerome Galland, Aurèle Guyot, Remi Hostekind, Lyodoh Kaneko, Zeljko Karavida, Fanny Magot, Kamir Meridja, Jean-Baptiste Millot, Christian Palm, Zhen Qin, Pierre Raimbault, As Riegler, Royaumont, Ludwig Sik.



Contact média : agence Myra

Isabelle Baragan

06 71 65 32 36 / isabelle@myra.fr

Déborah Nogaredes

06 07 29 30 18 / deborah@myra.fr